Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 6570198
Centre d'intérêt: 630

Venne, Sylvie.

L'utilisation des médias audiovisuels par les enseignants du professionnel des écoles secondaires publiques du Québec / Sylvie Venne, Gaétan Ayotte ; [pour le] Ministère de l'éducation, Direction des politiques et des plans [et la] Direction de la technologie éducative. -- [Québec] : Le Ministère, 1984.
115 p. ; 28 cm.

Code: 28-1725. Bibliogr.: p. 73-75.

ISBN 2-550-07524-2

Descripteur(s): *Utilisation de l'audiovisuel *Documentation audiovisuelle *Besoins de l'enseignant *Satisfaction de l'enseignant *Enseignement professionnel *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Afin de mieux connaître les pratiques d'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles, la Direction de la technologie éducative réalisait, en 1983, une vaste enquête par sondage auprès des enseignants utilisateurs de médias. Les informations recueillies dans le document cherchent à décrire spécifiquement le point de vue des enseignants utilisateurs du secteur professionnel du secondaire et à saisir l'évolution des pratiques depuis cinq ans.

Le sondage a eu lieu au cours du printemps 1983. Un questionnaire fut envoyé à 485 enseignants du secteur professionnel; 198 enseignants y répondirent. Ce questionnaire, reproduit en annexe, est divisé en huit parties. La septième partie touche uniquement le secteur professionnel.

Depuis la fin des années soixante, les moyens audiovisuels ont réussi à se tailler une place dans la classe. En 1984, au-delà de 80% des enseignants du professionnel font appel à l'une ou l'autre des techniques audiovisuelles dans leur démarche d'enseignement. Les conditions d'utilisation des différents médias audiovisuels sont, prises globalement, relativement satisfaisantes. Néanmoins, près de la moitié des répondants (45,5%) n'utilisent pas certains médias parce qu'ils ne connaissent pas de documents qui conviennent à leur enseignement. Deux utilisateurs sur trois auraient plus souvent recours à l'audiovisuel, s'ils avaient accès à un plus grand nombre de documents dont le contenu correspondrait aux programmes qu'ils enseignent. L'accès à l'information constitue une pierre d'achoppement à l'intégration pédagogique des moyens audiovisuels. L'existence d'un guide pédagogique rendrait la tâche déjà beaucoup plus facile.

Type de document: r

EDUQ 8570198

L'UTILISATION
des
MÉDIAS AUDIOVISUELS

par les
enseignants du professionnel
des écoles secondaires publiques
du Québec

Sylvie Venne
Gaétan Ayotte

Québec

EDUQ 85 70198

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction des politiques et des plans

DIRECTION DE LA TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

L'UTILISATION DES MÉDIAS AUDIOVISUELS PAR LES ENSEIGNANTS DU PROFESSIONNEL DES ÉCOLES SECONDAIRES PUBLIQUES DU QUÉBEC

Sylvie Venne
Gaétan Ayotte

Dépôt légal: troisième trimestre 1984
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-07524-2

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education, 1984

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 7

1. PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE 9

2. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUETE 15

3. CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS 21

3.1 Caractéristiques sociodémographiques 21
3.2 Caractéristiques professionnelles 23

4. DIMENSIONS PHYSIQUES ET MATÉRIELLES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL 25

4.1 Conditions générales d'utilisation 25
4.1.1 Fréquence d'utilisation 25
4.1.2 Contraintes d'utilisation 26
4.1.3 Propension des enseignants à l'utilisation 29
4.1.4 Utilisation de l'audiovisuel en atelier 30

4.2 Conditions spécifiques d'utilisation: analyse des médias 33
4.2.1 Accessibilité des enseignants aux appareils et utilisation des médias 33
4.2.2 Types et conditions de visionnement ou d'écoute 39
4.2.3 Disponibilité, quantité et qualité des documents audiovisuels 40
4.2.4 Raisons de non-utilisation des médias 45

5. DIMENSIONS PÉDAGOGIQUES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL 47

5.1 Importance des fonctions pédagogiques de l'audiovisuel 47
5.2 Fonctions et évaluation pédagogiques des médias 52
5.3 Perception des élèves à l'égard de l'audiovisuel 61

6. LA QUESTION DE L'INFORMATION ET DE LA FORMATION 65

6.1 Le problème de l'information 65
6.2 Les besoins de formation des enseignants 67

CONCLUSION 69

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS 73

APPENDICE A: Cahier-questionnaire présenté aux enseignants utilisateurs de moyens audiovisuels (1983) 77

APPENDICE B: Méthodologie de l'enquête auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel (1982) 103

APPENDICE C: Tableaux complémentaires 109

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Nombre d'enseignants recensés utilisateurs de moyens audiovisuels, taux de sondage et taux de réponses selon l'ordre d'enseignement 17

Tableau 2: Distribution des diplômes détenus par les utilisateurs 21

Tableau 3: Distribution des répondants selon leur nombre d'années d'expérience dans l'enseignement 22

Tableau 4: Distribution des matières enseignées par les répondants 24

Tableau 5: Importance des limites à l'utilisation de l'audiovisuel pour les enseignants utilisateurs 28

Tableau 6: Propension des utilisateurs à faire appel davantage à l'audiovisuel suite à la levée des contraintes 31

Tableau 7: L'utilisation des médias en atelier 32

Tableau 8: Nombre d'enseignants par appareils: études de l'Iowa et du Québec 35

Tableau 9: Fréquence d'utilisation de chacun des médias 37

Tableau 10: Taux d'utilisation de chacun des médias 38

Tableau 11: Satisfaction exprimée par les utilisateurs sur la disponibilité et la quantité des documents audiovisuels 41

Tableau 12: Utilisation annuelle de chacun des médias et importance de la pénétration des documents DGME 44

LISTE DES TABLEAUX (suite)

Tableau 13: Raisons de non-utilisation exprimées par les enseignants utilisateurs 46

Tableau 14: Importance des fonctions pédagogiques accordées à l'audiovisuel selon la fréquence d'utilisation 50

Tableau 15: Valeur pédagogique moyenne attribuée aux médias par les utilisateurs du professionnel selon leur domaine d'enseignement 54

Tableau 16: Distribution des fonctions pédagogiques exprimées par les utilisateurs du professionnel selon les médias utilisés 58

Tableau 17: Distribution des fonctions pédagogiques poursuivies par les utilisateurs du professionnel selon leur domaine d'enseignement 60

Tableau 18: Importance des médias pour les élèves selon le point de vue des enseignants utilisateurs 62

Tableau 19: Intérêt des élèves à l'égard de chacun des médias audiovisuels 63

Tableau 20: Durée moyenne d'attention des élèves pour chacun des médias 64

Tableau 21: Importance relative des différentes sources d'information utilisées par les enseignants 66

Tableau 22: Distribution des utilisateurs qui désirent de la formation sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel 68

INTRODUCTION

Parler de l'audiovisuel en 1984, à l'ère de la micro-informatique et du «virage technologique» peut paraître anachronique. Pour plusieurs, l'implantation des micro-ordinateurs dans les écoles va bouleverser les pratiques d'enseignement et relayer l'audiovisuel à l'histoire: l'audiovisuel deviendrait, à plus ou moins court terme, caduc. Pourtant le passé est riche d'expériences et il est aussi porteur d'avenir. Tout comme le tableau noir n'a pas disparu des écoles avec l'arrivée de l'audiovisuel, l'audiovisuel n'est pas non plus appelé à disparaître avec l'avènement des micro-ordinateurs. Il s'agit de moyens d'enseignement différents, voire même complémentaires.

Mais là où l'audiovisuel peut vraiment être porteur d'avenir, c'est en regard de son développement et de son évolution. Quinze ans, presque, se sont écoulés depuis «l'opération équipement» dans les commissions scolaires, quinze années au cours desquelles l'utilisation de l'audiovisuel a connu un essor remarquable. En 1982, 94% des enseignants du primaire et 82% des enseignants du secondaire utilisaient au moins un média dans le cadre de leur enseignement[1]. Malgré cela, plusieurs considèrent que l'implantation de l'audiovisuel dans les écoles fut un échec. Qui n'a pas entendu parler du fiasco de l'audiovisuel? Ce diagnostic repose souvent, malheureusement, sur un seul critère: la fréquence d'utilisation. Parce que les appareils sont peu souvent utilisés, on se met à douter de la pertinence pédagogique de ce moyen d'enseignement. Pourtant, l'intégration pédagogique de l'audiovisuel c'est bien plus que la fréquence d'utilisation. Toutes les constituantes du système pédagogique peuvent intervenir sur ce processus: la présence de médias substituts, les objectifs pédagogiques poursuivis, les documents disponibles, les conditions de visionnement ou d'écoute, et la liste se poursuit.

---

1. Ministère de l'Éducation du Québec. Direction générale des moyens d'enseignement. Direction de la technologie éducative. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques au Québec: aperçu général. Montréal, 1983, p. 9.

Pour connaître les caractéristiques d'utilisation, pour saisir leur évolution et fournir des informations qui permettent de mieux comprendre les pratiques dans le domaine audiovisuel, la Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation réalisait, en 1983, une vaste enquête auprès de 2 260 enseignants utilisateurs de médias audiovisuels. Ces données visent à cerner, d'une façon précise et représentative, différentes dimensions de l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec.

Les résultats de cette enquête auprès des utilisateurs de l'audiovisuel sont présentés dans trois différents documents correspondant, respectivement, aux trois ordres d'enseignement: primaire, secondaire général et secondaire professionnel. Chacun de ces documents a pour but d'identifier clairement, selon l'ordre d'enseignement, les pratiques et les besoins des enseignants utilisateurs de l'audiovisuel et de connaître leur satisfaction à l'égard des médias utilisés.

La présente publication porte sur l'utilisation de l'audiovisuel chez les enseignants du secondaire professionnel. Tout comme pour les autres documents, nous présentons d'abord la problématique de la recherche, la méthodologie de l'enquête et les caractéristiques des répondants. Nous décrivons ensuite les dimensions physiques et pédagogiques de l'utilisation de l'audiovisuel et, pour terminer, nous abordons la question de l'information et de la formation des enseignants.

1. PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE

Au cours des quinze dernières années au Québec, de nombreuses études ont été réalisées pour décrire et évaluer le rôle ou l'impact de l'audiovisuel comme moyen d'enseignement[2]. Parmi ces études, plusieurs s'inscrivaient dans le cadre même du développement de l'audiovisuel au Québec et en ce sens, les objectifs poursuivis visaient surtout à répondre à des besoins de production de matériel didactique audiovisuel.

Durant les années 1968 à 1971, diverses initiatives sont mises de l'avant dans le but de stimuler et de favoriser l'utilisation de l'audiovisuel à des fins pédagogiques. On assiste, entre autres, à la création, en 1968, du Service des moyens techniques d'enseignement (S.M.T.E.) au ministère de l'Éducation, à «l'opération équipement» dans les commissions scolaires, au développement de programmes de formation à l'intention des enseignants sur la pédagogie audiovisuelle et à la mise sur pied de projets intégrant les médias de masse (ex.: TEVEC, programmes de formation professionnelle pour les agriculteurs, séries télévisées Les Oraliens et les Cent tours de Centour, etc.). Bref, c'est l'apogée de l'audiovisuel.

Au cours des années qui suivent, la promotion de l'audiovisuel s'estompe graduellement ou, plus exactement, s'articule différemment. Le ministère de l'Éducation procède à de nouveaux regroupements et à une restructuration de ses unités administratives. En 1971, le Service des moyens techniques d'enseignement, le Service des bibliothèques d'enseignement et le Service des cours par correspondance sont regroupés sous une même autorité: le Service général des moyens d'enseignement (S.G.M.E.). En 1976, le ministère crée la Direction générale du développement pédagogique et la Direction générale des réseaux et, en 1981, le S.G.M.E. devient la Direction générale des moyens

---

2. Mentionnons, entre autres, les rapports de Michaud et Sirkis (1972-1973), Geiser et al. (1979), Beaupré (1979), Pham-Dang et De Gagné (1979-1980-1981), Gélinas (1981) et Scholer (1982).

d'enseignement (D.G.M.E.). Nouvelles structures, nouveaux mandats: à partir de 1971, on observe un élargissement du concept audiovisuel vers celui de la technologie éducative et il devient de plus en plus difficile de dissocier l'audiovisuel des autres moyens d'enseignement.

C'est dans ce contexte que plusieurs activités de recherche sont mises de l'avant, tant au niveau local que provincial. Les écoles équipées, les maîtres formés, il faut maintenant voir à la production des documents et dans cette foulée, on tente d'évaluer l'impact de l'audiovisuel comme moyen d'enseignement. C'est ainsi qu'ont été produits, notamment, les rapports de Michaud et Sirkis sur la radio et la télévision dans les écoles élémentaires et les rapports de Pham-Dang et De Gagné sur l'utilisation et la production du matériel didactique par les enseignants des écoles primaires et secondaires du Québec.

Ces recherches apportent un éclairage pertinent et intéressant pour la compréhension des médias comme support d'enseignement. On y retrouve, entre autres, des informations sur la disponibilité des appareils, la quantité d'équipements et la fréquence d'utilisation. Ces données ne suffisent pas, néanmoins, pour apprécier pleinement l'impact des moyens d'enseignement audiovisuels. Pendant longtemps, seuls ces critères d'information ont été retenus au détriment d'une batterie plus exhaustive d'éléments explicatifs. Cette tendance fut si prononcée que la pertinence des médias ne fut souvent considérée qu'en termes de fréquence d'utilisation.

Pour cerner toutes les dimensions et l'impact de l'audiovisuel dans le domaine de l'enseignement, un effort de relativisation et de prise en compte de tous les éléments du système pédagogique s'avère nécessaire. En d'autres mots, la performance d'un média doit être étudiée, non pas en vase clos, mais en relation avec les autres composantes du système pédagogique telles que: les programmes d'enseignement, les autres médias, le contenu des documents audiovisuels, les objectifs poursuivis, les méthodes et les contraintes d'utilisation, l'enseignant lui-même et la clientèle visée.

Or, pour identifier les éléments qui caractérisent ou sanctionnent l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles du Québec, il faut des données; les informations disponibles sur le sujet étaient souvent insuffisantes, soit en termes de données recueillies, soit en termes de population étudiée. C'est pour cette raison qu'en 1982, la Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation entreprenait une vaste enquête par sondage auprès des directeurs des écoles primaires et des responsables de l'audiovisuel des écoles secondaires. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la création d'une banque permanente de données concernant les principaux aspects de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. La quantité et la qualité des appareils disponibles, les services offerts auprès des enseignants, la fréquence et le taux d'utilisation ainsi que le niveau de pénétration et d'implantation des productions audiovisuelles du ministère de l'Éducation y sont, entre autres, mesurés.

Ces informations, qui ont déjà fait l'objet de publications[3], permettent à la fois de dégager un portrait national ou régional sur la disponibilité et l'utilisation de l'audiovisuel en général et de préciser ces mêmes caractéristiques pour chacun des 28 appareils étudiés. Plus encore, cette banque de données permet, quinze ans après l'opération équipement dans les commissions scolaires, de faire le point sur la disponibilité et la quantité des appareils audiovisuels dans les écoles et d'évaluer le taux d'utilisation de ce moyen d'enseignement.

Ces données ne sont pas suffisamment exhaustives, cependant, pour cerner les différentes dimensions de l'utilisation de l'audiovisuel. La fréquence et le nombre d'utilisateurs nous donnent seulement un ordre de grandeur sur le volume d'utilisation. Cela ne laisse rien transparaître sur les raisons qui motivent un enseignant sur le choix d'un média en particulier, sur sa satisfaction à l'égard du contenu des documents audiovisuels disponibles et sur ses contraintes d'utilisation. En d'autres mots, pour mieux connaître les pratiques

---

3. Voir les publications de la Direction de la technologie éducative mentionnées dans la bibliographie.

d'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles, il faut s'adresser aux intervenants de première ligne, c'est-à-dire, les enseignants utilisateurs de ce moyen d'enseignement.

Dans cette perspective, la Direction de la technologie éducative réalisait, en 1983, une vaste enquête par sondage auprès des enseignants préalablement identifiés par les directeurs d'écoles ou les responsables de l'audiovisuel comme utilisateurs de médias. Les informations recueillies cherchent à décrire spécifiquement le point de vue des enseignants utilisateurs et à saisir l'évolution des pratiques depuis ces cinq dernières années[4].

Une telle démarche favorise l'identification des qualités de l'audiovisuel dans le domaine de l'enseignement et, par conséquent, l'appréciation de ses limites. Sachant les limites de l'audiovisuel, les divers intervenants en éducation seront en mesure d'apprécier davantage l'état de son développement d'une part, et son potentiel réel d'autre part.

Pour connaître le plein potentiel de l'audiovisuel et poser les bases d'une pédagogie audiovisuelle intégrée, il est nécessaire «de situer l'audio-visuel dans un système de décisions et d'activités orientées vers l'apprentissage, d'en rationaliser le processus et de dépasser l'intuition et l'improvisation»[5]. Les données recueillies auprès des directeurs d'école, des responsables de l'audiovisuel et des enseignants utilisateurs constituent à cet égard des informations de première main qui peuvent favoriser une prise de décision documentée.

---

4. Nous faisons référence aux rapports de Pham-Dang et De Gagné sur l'utilisation de l'audiovisuel chez les enseignants des écoles primaires et secondaires (1979, 1980, 1981).

5. Geiser et al. Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage. Rapport final. Saint-Jean, Québec. 1979, p. 41.

Par exemple, l'enseignant, acteur principal du système pédagogique, injecte d'une façon continue le fruit de ses expériences et des échanges qu'il entretient avec ses élèves. Il est en mesure de faire part aux producteurs de matériel didactique de la préférence de ses élèves pour certains médias ou documents scénarisés. Il peut également éveiller l'attention des formateurs ou des responsables de l'audiovisuel sur ses besoins dans le domaine de la manipulation des appareils ou de l'intégration pédagogique des moyens audiovisuels. Ses remarques concernant la disponibilité des équipements et des documents devraient intéresser les directions préoccupées par les questions d'achat. En retour, si chacun des intervenants réinjecte, à la lueur des précisions apportées par l'enseignant, de nouvelles informations, cela devrait permettre une meilleure intégration de l'audiovisuel et favoriser son évolution sur le plan pédagogique.

Les données compilées par la Direction de la technologie éducative offrent la possibilité de mieux comprendre les pratiques dans le domaine de l'audiovisuel. Les renseignements fournis par les enseignants ouvrent, à ce sujet, de nouvelles pistes d'analyse qui, par le biais de données plus fines, apportent un éclairage plus multidimensionnel sur l'utilisation ou la non-utilisation des moyens d'enseignement audiovisuels. Mais c'est seulement dans la mesure où ces informations s'inscrivent dans un mécanisme de rétroaction qui concerne tous les intervenants que l'audiovisuel passera du stade de l'utilisation ponctuelle à celui de l'intégration.

2. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

La Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation du Québec a procédé à deux enquêtes par sondage qui correspondent à deux étapes distinctes dans le processus de cette recherche sur l'audiovisuel.

Dans un premier temps, des informations ont été recueillies auprès des directeurs d'écoles et des responsables de l'audiovisuel afin de brosser un tableau des équipements disponibles, pour mesurer le taux d'utilisation des différents médias et pour identifier les enseignants utilisateurs[6]. Dans un deuxième temps, divers volets de l'utilisation du matériel didactique audiovisuel ont été étudiés plus en profondeur auprès des enseignants utilisateurs préalablement identifiés, dans le but de connaître les principales limites rencontrées, la documentation utilisée, les fonctions pédagogiques poursuivies, la satisfaction exprimée, les attentes, etc. Ce sont d'ailleurs les données recueillies auprès des enseignants utilisateurs qui sont l'objet du présent document.

Ce sondage a eu lieu au cours du printemps 1983 et s'adressait spécifiquement aux enseignants identifiés utilisateurs des moyens audiovisuels par les directeurs d'école et les responsables de l'audiovisuel. Le questionnaire postal qui leur était envoyé était auto-administré.

L'élaboration du plan de sondage repose sur un modèle échantillonnal stratifié non proportionnel. Afin de rendre compte des différents ordres d'enseignement qui existent dans les écoles du Québec, trois (3) grandes strates ont été définies au départ: l'enseignement

---

6. Comme cette enquête constitue la base de sondage de l'enquête auprès des enseignants utilisateurs, nous avons reproduit à l'appendice B les principaux paramètres méthodologiques s'y rattachant.

primaire, l'enseignement général au secondaire, dit enseignement secondaire, et l'enseignement professionnel.

Il ne s'agit pas du même modèle de stratification utilisé pour le sondage écoles, c'est-à-dire, le sondage auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel. Ce modèle renvoyait à une division basée sur les types d'écoles: écoles primaires, écoles secondaires, écoles polyvalentes. Ce plan échantillonnal permet aisément d'identifier les enseignants du primaire, mais n'est pas suffisant pour discriminer les enseignants utilisateurs du secondaire en regard de l'enseignement général ou de l'enseignement professionnel. Les polyvalentes offrent les deux ordres d'enseignement et le fait qu'un enseignant oeuvre au secteur professionnel ne présume pas qu'il enseigne une matière de formation professionnelle.

Pour obtenir les bases de sondage, le répertoire d'enseignants utilisateurs a d'abord été scindé en fonction de deux grandes catégories d'écoles: les écoles primaires et les écoles secondaires d'enseignement général et/ou professionnel. Cela permettait de distinguer les enseignants du primaire de ceux du secondaire. Puis, dans le cas des enseignants des écoles secondaires, la matière enseignée a servi de critère discriminant pour obtenir les deux autres strates du plan échantillonnal[7].

Sur un total de 10 085 enseignants identifiés utilisateurs de moyens audiovisuels, 5 978 (59%) enseignaient des matières du primaire, 3 547 (35%) des matières du secondaire - entendu secondaire général - et 560 (6%) des matières du professionnel (voir tableau 1). Dans chacune de ces strates, un certain nombre d'enseignants furent sélectionnés de façon aléatoire simple. Ce nombre a été fixé à 2 260 enseignants, à la fois pour une question de coûts et parce que ce nombre offrait un seuil de précision largement acceptable par rapport à l'objet d'étude.

---

7. Les directeurs d'école ou les responsables de l'audiovisuel devaient identifier les enseignants utilisateurs et spécifier, pour chacun d'eux, la ou les matières enseignées.

TABLEAU 1

NOMBRE D'ENSEIGNANTS UTILISATEURS DE MOYENS AUDIOVISUELS RECENCÉS,
TAUX DE SONDAGE ET TAUX DE RÉPONSES SELON L'ORDRE D'ENSEIGNEMENT (1983)

Paramètres du plan de sondage / Ordre d'enseignement	N	n		n'
		TS	TR	
Enseignement primaire	5 978	775 0,13	0,42	325
Enseignement secondaire	3 547	1000 0,28	0,45	445
Enseignement professionnel	560	435 0,87	0,41	198
ENSEMBLE	10 085	2260 0,22	0,43	968

N: Population d'enseignants utilisateurs recensés
n: Nombre d'enseignants sélectionnés
n': Nombre d'enseignants répondants
TS: Taux de sondage (n/N)
TR: Taux de réponses (n'/n)

Des taux de sondage différents ont été appliqués dans chacune des trois strates afin de couvrir le plus large éventail possible des matières enseignées. Ainsi, des 2 260 enseignants sélectionnés, 775 étaient des enseignants du primaire, 1 000 du secondaire et 485 du professionnel. Cela représente un taux de sondage global de 22% et des taux respectifs de 13%, 28% et 87%.

Parmi ces enseignants, 968 ont complété le questionnaire, pour un taux de réponse de 43%, soit 325 enseignants du primaire (42%), 445 enseignants du secondaire (45%) et 198 enseignants du professionnel (41%). Si ces taux de réponses peuvent paraître faibles, il ne faut pas oublier qu'il s'agissait d'un questionnaire postal et que la cueillette de données s'est déroulée vers la fin de l'année scolaire, soit peu de temps après les négociations collectives de la fonction publique et parapublique avec le gouvernement du Québec.

Le questionnaire, reproduit à l'appendice A, se divise en huit parties. La première partie identifie l'ordre d'enseignement du répondant et les principales caractéristiques reliées à sa tâche, telles que le nombre d'élèves, l'homogénéité des groupes, le secteur d'enseignement, la ou les matières enseignées et le degré d'enseignement correspondant.

La deuxième partie a pour but de connaître, d'une façon générale, les différents paramètres de l'utilisation de l'audiovisuel des enseignants. La fréquence d'utilisation, les limites rencontrées, les conditions nécessaires à une utilisation accrue et les fonctions pédagogiques y sont étudiées.

La troisième partie demande à l'enseignant d'évaluer, selon une cote positive allant de 1 à 5, la valeur pédagogique de huit (8) médias en spécifiant la matière enseignée. Le répondant pouvait inscrire jusqu'à concurrence de cinq (5) matières et il devait, pour chacune de ces matières, préciser le ou les médias utilisés ainsi que la valeur pédagogique correspondante.

Les quatrième et cinquième parties cherchent à dégager de manière plus spécifique les facteurs d'utilisation et les raisons de non-utilisation de chacun de ces huit médias utilisés en tant que tels ou regroupés dans des ensembles multi-médias. Pour ce faire, on a étudié les caractéristiques suivantes: la fréquence d'utilisation, le type de visionnement ou d'écoute et la satisfaction des enseignants à l'égard de la quantité et de la qualité des équipements et des documents disponibles. Le répondant était invité également à identifier au plus cinq (5) documents audiovisuels utilisés et qu'il recommanderait à un enseignant de même niveau. Il devait indiquer le titre du document, l'organisme producteur, l'année de production et la ou les fonctions pédagogiques s'y rattachant.

La sixième partie amène l'enseignant à préciser quelles sont, selon lui, la perception, la préférence et la réceptivité des élèves à l'égard de l'audiovisuel. Par la suite, le répondant énonçait ses propres besoins de formation et d'information sur la manipulation et l'utilisation pédagogique des moyens d'enseignement audiovisuels.

La septième partie s'adresse uniquement aux enseignants du secteur professionnel. L'éventail des cours offerts étant très large et les enseignants de ce secteur peu nombreux, les objectifs poursuivis visent à préciser certaines questions relatives à l'utilisation de l'audiovisuel et à élargir le répertoire des enseignants du secteur professionnel déclarés utilisateurs.

La dernière partie permet de dresser le profil sociodémographique des répondants. Les questions portent sur le sexe, l'âge, le nombre d'années de scolarité et d'expérience, le diplôme et le statut (temps plein - temps partiel) des enseignants utilisateurs des moyens audiovisuels.

Cela couvre l'ensemble des informations recueillies auprès des enseignants. Vu l'éventail de ces informations et les taux de sondage utilisés (sondage écoles et sondage utilisateurs), les données présentées dans ce document permettent, nous semble-t-il, de dresser un portrait relativement précis et exhaustif de l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. Certaines des questions reproduisent textuellement celles contenues dans les rapports Pham-Dang et De Gagné. Ces enquêtes ayant eu lieu au début de 1977 et de 1978, il nous est possible de comparer certains résultats entre eux et d'observer l'évolution de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. Bien que des différences méthodologiques importantes soient à la base de ces deux sondages, le fait de pouvoir observer l'évolution des pratiques chez les enseignants utilisateurs ajoute une dimension fort intéressante à l'analyse comme nous le verrons dans les pages qui suivent.

3. CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS

Avant de présenter les caractéristiques de l'utilisation de l'audiovisuel chez les enseignants du professionnel, nous tenterons de mieux connaître les caractéristiques sociodémographiques et professionnelles de cette population.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques

Plus de huit (8) enseignants utilisateurs du professionnel sur dix (10) sont de sexe masculin (84%). C'est la plus forte concentration masculine observée parmi les trois ordres d'enseignement considérés. Leur moyenne d'âge et de scolarité ne diffère pas des autres répondants. L'âge moyen se situe entre 40 et 44 ans et la scolarité moyenne s'élève à 16 ans. Plus de 65% d'entre eux possèdent au moins un brevet d'enseignement et au moins la moitié des utilisateurs du professionnel déclarent avoir un autre diplôme en sus.

TABLEAU 2

DISTRIBUTION DES DIPLOMES DÉTENUS PAR LES UTILISATEURS

	Mentions exprimées	Proportion de répondants
Études secondaires	15,6	38,8%
Brevet d'enseignement	26,0	64,5%
Brevet collégial, général ou technique	10,1	25,1%
Diplôme universitaire	22,7	56,3%
Formation spécialisée	25,6	63,4%
TOTAL	100%	
(n)	(454)	(183)

Il semble que le niveau de scolarité des enseignants utilisateurs du professionnel se soit considérablement accru au cours de ces cinq dernières années. Comparativement aux enseignants du rapport

Pham-Dang et De Gagné, il n'est plus possible d'affirmer que «les professeurs de l'enseignement professionnel sont moins scolarisés que leurs collègues du général»[8], du moins entre les enseignants utilisateurs de l'audiovisuel[9].

Quant à l'expérience dans l'enseignement, la moyenne s'établit à 14 ans, et 30% des utilisateurs ont moins de 9 ans d'expérience.

TABLEAU 3

DISTRIBUTION DES RÉPONDANTS SELON LEUR NOMBRE D'ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS L'ENSEIGNEMENT

Aucune expérience	0,5
1 - 4 ans	4,0
5 - 9 ans	26,3
10 - 14 ans	28,8
15 - 19 ans	23,2
20 - 24 ans	7,1
25 ans et plus	10,1
TOTAL (n = 198)	100%

Les répondants de 1983 possèdent, vraisemblablement, moins d'années d'expérience que leurs confrères de 1978. A cette époque, le quart des enseignants répondants avaient entre 10 et 20 ans d'expérience dans l'enseignement. Les utilisateurs de l'audiovisuel ont-ils moins d'expérience dans l'enseignement que les non-utilisateurs? Cela est plausible, mais malheureusement impossible à vérifier.

---

8. Ministère de l'Éducation. Direction générale du développement pédagogique. Direction du matériel didactique. Carole De Gagné-Lauzon, Hoa Pham-Dang, Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du secondaire. Cahier 3, Québec 1981. p. 18.

9. Rappelons que l'enquête de Pham-Dang et De Gagné repose sur un échantillon d'enseignants qui inclut les utilisateurs et les non-utilisateurs de l'audiovisuel.

3.2 Caractéristiques professionnelles

Presque tous les répondants enseignent à temps plein; seuls 2% d'entre eux ont un statut d'emploi à temps partiel. Ils dispensent leur enseignement surtout ou seulement au secteur professionnel dans une proportion de 96%. Les autres répondants enseignent à la fois au secteur général et au secteur professionnel.

Les professeurs de matières professionnelles enseignent, dans une proportion de 42%, à des groupes d'élèves jugés «moyens» et, de 47%, à des groupes dits «hétérogènes». Seulement 10% d'entre eux enseignent à des groupes «faibles» et 2% à des groupes «forts». En moyenne, ces enseignants rencontrent 44 élèves différents par semaine. Ce nombre s'apparente à celui observé pour les enseignants du primaire (44 vs 48) mais, comparativement aux répondants du secondaire général, c'est près de de quatre fois moins d'élèves (44 vs 151).

Pour identifier le ou les principaux domaines d'enseignement des répondants, ceux-ci pouvaient inscrire jusqu'à un maximum de trois (3) matières enseignées. Six (6) enseignants sur dix (10) ont mentionné au moins deux matières différentes[10]. On observe également que la presque totalité des répondants (98%) donnent au moins un cours dans le domaine des techniques physiques qui inclut, entre autres, la mécanique, la soudure, la construction, l'électronique... Bref, un domaine qui couvre plusieurs disciplines et où le nombre d'élèves est le plus élevé.

La distribution des réponses nous révèle que 61% des matières déclarées par les répondants se concentrent en techniques physiques. Suivent les techniques administratives avec 18% des mentions exprimées par les enseignants, puis les techniques humaines avec 12%. Les techniques biologiques et artistiques représentent, respectivement, 7% et 0,3% des réponses obtenues.

---

10. Cela peut inclure une «même» matière enseignée à deux niveaux différents (ex.: mécanique auto Sec. IV et mécanique auto Sec. V).

TABLEAU 4

DISTRIBUTION DES MATIERES ENSEIGNÉES PAR LES RÉPONDANTS

	Distribution des mentions exprimées	Proportion de répondants
Techniques biologiques	6,7	10,9%
Techniques physiques	60,6	97,9%
Techniques humaines	11,9	19,2%
Techniques administratives	17,6	28,5%
Techniques artistiques	0,3	0,5%
Autres matières	2,8	4,6%
TOTAL	100%	
(n)	(312)	(193)

Les répondants étudiés sont ceux qui utilisent l'audiovisuel et qui enseignent principalement, pour ne pas dire exclusivement, des matières «professionnelles». Faute d'informations, nous ne pouvons vérifier si la distribution de nos répondants selon la matière enseignée est conforme à celle de la population des enseignants du professionnel. On surestime, vraisemblablement, les techniques physiques au détriment des techniques biologiques et artistiques. Toutefois, en vertu du plan de sondage utilisé, il est probable que la répartition obtenue traduit assez fidèlement celle des enseignants utilisateurs de l'audiovisuel.

Malgré cela, le nombre de cas freine les possibilités d'analyse. Le fractionnement des réponses obtenues, en fonction des médias utilisés, des objectifs pédagogiques et de la matière enseignée, limite l'interprétation des informations recueillies. Nul doute, cependant, que les données fournies par les enseignants du professionnel permettent d'observer des tendances et des associations entre les différentes variables étudiées.

4. DIMENSIONS PHYSIQUES ET MATÉRIELLES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL

4.1 Conditions générales d'utilisation

Les éléments traités dans cette section constituent les préalables à l'utilisation de l'audiovisuel; quantité et qualité des appareils, quantité et qualité des documents, circulation de l'information, procédures d'emprunt et configuration des locaux sont autant de facteurs pouvant influencer, contraindre ou faciliter l'utilisation des moyens d'enseignement audiovisuels.

4.1.1 Fréquence d'utilisation

Mais, avant tout, précisons quel est le recours à l'audiovisuel. Les répondants de notre enquête sont tous des utilisateurs, mais la fréquence à laquelle ils ont recours à l'un ou à l'autre des moyens audiovisuels varie d'un enseignant à l'autre. Nous reconnaissons à cet égard trois catégories, ceux qui utilisent l'un ou l'autre des appareils:

- plus d'une fois par semaine (32,8%)
- environ une fois par semaine (28,7%)
- une à deux fois par mois ou moins (38,5%)

La plus importante de ces catégories sur le plan des effectifs est constituée par le groupe des enseignants qui font appel à l'un ou l'autre des moyens audiovisuels une ou deux fois par mois ou moins. Tous les autres répondants, environ 60%, utilisent les médias au moins une fois par semaine.

4.1.2 Contraintes d'utilisation

Le problème des appareils, quoiqu'il ait fait couler beaucoup d'encre, ne s'avère pas crucial. En effet, près de 70% des enseignants utilisateurs affirment que ni la quantité ni la qualité des appareils ne constituent un frein à l'utilisation de l'audiovisuel. Cependant, il demeure qu'environ un enseignant sur dix affirme tout le contraire. Pris isolément, le facteur quantité interviendrait légèrement plus (12% d'insatisfaits) que le facteur qualité (10% d'insatisfaits).

Par ailleurs, est-ce que les enseignants feraient davantage appel aux moyens audiovisuels si la quantité d'appareils était accrue?

Interrogés à cet effet, les enseignants du professionnel répondent par l'affirmative à cette question; en fait, près de 80% des enseignants présentement insatisfaits de la situation affirment qu'ils utiliseraient davantage l'audiovisuel s'il y avait plus d'appareils disponibles[11]. Sans être primordiale, la question des appareils mérite tout de même l'attention des décideurs dans le système éducatif. Le chapitre suivant précisera la situation particulière de huit médias différents retenus par notre enquête.

Au-delà de la quantité d'appareils, des contraintes physiques d'autre nature peuvent rendre difficile une utilisation plus vaste des moyens audiovisuels par les enseignants. Des réponses obtenues, un ordre hiérarchique se dégage et précise l'importance des contraintes auxquelles sont soumis les enseignants dans leur utilisation ou tentative d'utilisation de l'audiovisuel. Les deux contraintes majeures font référence aux documents:

- d'une part, ils ne correspondent pas aux programmes 47,4%
- d'autre part, ils ne sont pas disponibles 39,4%

11. Appareil signifie implicitement les équipements connexes.

Les autres contraintes, au nombre de cinq, prennent une importance secondaire comparativement aux contraintes précédentes puisque la proportion d'enseignants touchés par ces difficultés est sensiblement moins grande:

- locaux inadéquats 27,3%
- manque d'équipements 24,2%
- difficultés de transport et d'entreposage des équipements 20,4%
- procédures de prêt compliquées 19,8%
- manque d'information 15,6%

L'introduction d'un nouveau paramètre, la fréquence du recours à l'audiovisuel par les enseignants permet de distinguer deux groupes distincts d'utilisateurs.

Chez les utilisateurs légers[12], la disponibilité des documents, le manque d'information, les procédures de prêt et la qualité des appareils apparaissent davantage comme des problèmes contraignants. Par ailleurs, chez les utilisateurs lourds, il n'y a que la quantité d'appareils qui prenne une importance particulière.

Les contraintes à l'utilisation, telles qu'identifiées par les enseignants, apparaissent comme les éléments sur lesquels il faut s'attarder si l'on recherche une présence optimale de l'audiovisuel dans le système éducatif. C'est pourquoi, notre étude s'attarde également à quantifier quelle est la propension des enseignants à faire appel à ces appareils une fois les contraintes et les limites levées.

---

12. L'utilisateur léger a recours à l'audiovisuel environ une à deux fois par mois alors que l'utilisateur lourd fait appel à l'audiovisuel plus d'une fois par semaine.

TABLEAU 5

IMPORTANCE DES LIMITES A L'UTILISATION DE
L'AUDIOVISUEL POUR LES ENSEIGNANTS UTILISATEURS

	la contrainte s'applique %					ne s'applique pas %
	plus d'une fois par semaine	une fois semaine	une à deux fois par mois ou moins		total	
Pertinence du contenu	23,9	28,3	47,8	=	47,4	52,6
Disponibilité des documents	26,7	34,7	38,6	=	39,4	60,6
Locaux inadéquats	34,2	29,5	36,3	=	27,8	72,2
Quantité d'appareils	40,4	30,0	29,6	=	24,2	75,8
Qualité des appareils	24,5	34,2	41,3	=	20,8	79,2
Transport et entreposage	27,7	38,5	33,8	=	20,4	79,6
Procédures compliquées	20,7	48,4	30,9	=	19,8	80,2
Manque d'information	21,3	34,3	44,4	=	16,6	83,4

4.1.3 Propension des enseignants à l'utilisation de l'audiovisuel

Il est fait mention au questionnaire de huit (8) mesures qui, potentiellement, pourraient susciter une utilisation accrue des moyens audiovisuels une fois appliquées.

Chaque enseignant pouvait donc spécifier si l'application de chacune de ces mesures l'amènerait à faire appel davantage aux moyens audiovisuels, ou s'il s'agissait de conditions déjà remplies dans son milieu. Ces mesures (ou conditions pour une utilisation accrue) sont les suivantes:

1. meilleur système de référence et d'information
2. équipement en bon état
3. locaux mieux aménagés
4. système de prêts (équipements et documents) simplifié
5. support d'un animateur pédagogique à l'école
6. formation en manipulation d'appareils audiovisuels
7. meilleure information de l'utilisation pédagogique
8. plus grand nombre de documents audiovisuels.

La levée de six de ces contraintes ou limites à l'utilisation ne produirait qu'un effet mineur sur le recours aux moyens audiovisuels d'enseignement. D'une part, la majorité absolue des enseignants signifie que sa propension à l'utilisation demeure inchangée, d'autre part, le mode[13] se retrouve à la rubrique «condition déjà remplie», ce qui témoigne d'une satisfaction quant à la situation actuelle.

Cette démarche permet par ailleurs de reconnaître des avenues à considérer dans la recherche d'un recours optimal à l'audiovisuel.

---

13. C'est la catégorie de réponse où l'on retrouve le plus grand nombre de répondants.

Chez les utilisateurs légers (près de 40% de notre échantillon), la mise en place d'un système de référence faciliterait l'usage de l'audiovisuel alors que, pour les utilisateurs lourds, déjà aguerris, le système de référence ne pose pas de problèmes majeurs.

De toutes les solutions proposées, c'est l'accès à un plus grand nombre de documents qui susciterait une «reprise» du recours aux moyens audiovisuels. Quelle que soit la fréquence d'utilisation, le nombre de documents présentement en circulation dans les polyvalentes constitue la contrainte majeure. En fait, deux enseignants sur trois affirment qu'ils feraient davantage appel aux moyens audiovisuels si cette limite était levée alors qu'un peu plus d'un enseignant sur dix (12,6%) considère cette «condition déjà remplie».

En cela, nos données ne font que confirmer les résultats d'une étude effectuée en 1978 par la Direction du matériel didactique[14]. Les auteurs de cette étude déclaraient effectivement que la difficulté principale demeure l'absence de matériel audiovisuel adéquat, voire même l'absence tout court. C'est donc dire que les cinq dernières années n'ont amené aucune amélioration.

4.1.4 L'utilisation en atelier des médias audiovisuels

Une part non négligeable de l'enseignement professionnel s'effectue en atelier. Afin d'établir le niveau de contraintes ou de difficultés liées à l'utilisation des appareils audiovisuels, les enseignants consultés devaient préciser tout d'abord s'il leur était possible d'utiliser des documents audiovisuels dans l'atelier et si les équipements nécessaires se trouvaient à proximité de cet atelier.

---

14. Pham-Dang et De Gagné, Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du secondaire, Cahier 3, Direction du matériel didactique, MEQ, 1981. P. 32.

TABLEAU 6

PROPENSION DES UTILISATEURS A FAIRE APPEL DAVANTAGE A L'AUDIOVISUEL
SUITE A LA LEVÉE DES CONTRAINTES

Contraintes / Propension	Accès à un plus grand nombre de documents	Meilleur système d'information	Locaux mieux aménagés	Information sur l'utilisation pédagogique	Modifier le système de prêts	Animateur en audiovisuel (support d'un)	Équipement en bon état	Formation en manipulation
Beaucoup plus souvent	31,3	23,4	10,8	9,1	12,2	9,8	4,8	5,0
Un peu plus souvent	32,3	30,4	14,8	19,0	14,4	14,4	14,9	11,5
(Sous-total)	(63,6)	(53,8)	(25,6)	(28,1)	(26,6)	(24,2)	(19,7)	(16,5)
Pas plus souvent	13,6	16,5	25,5	27,7	23,6	27,6	21,6	29,8
Condition déjà remplie	13,6	23,0	40,2	33,8	40,7	38,4	50,3	43,0
(Sous-total)	(27,2)	(39,5)	(65,7)	(61,5)	(64,3)	(66,0)	(71,9)	(72,8)
Pas de réponse	9,2	6,4	8,6	10,4	9,2	9,7	8,5	10,7
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Deux enseignants sur trois (66,4%) affirment être en mesure d'utiliser des équipements audiovisuels dans leur atelier même, tout en ayant ledit appareillage à la portée de la main. Seulement un enseignant sur huit (13,2%) se retrouve, soit dans l'impossibilité d'utiliser l'audiovisuel dans son atelier, soit sans appareil à proximité du local[15].

Qui plus est, le recoupement des variables «possibilité des enseignants d'utiliser l'audiovisuel en atelier» et leur «utilisation effective en atelier» démontre hors de tout doute[16] que s'il est possible pour l'enseignant d'utiliser l'audiovisuel, il l'utilisera en atelier et ce, assez régulièrement.

TABLEAU 7

L'UTILISATION DES MÉDIAS EN ATELIER

Possibilité d'utiliser les médias audiovisuels en atelier

Utilisation effectuée en atelier	OUI	NON	
Oui	53,7	1,8	55,5
Non	16,6	27,7	44,3
	70,3	29,5	100%

15. Le calcul du coefficient de corrélation met en évidence l'intensité de la relation «proximité/possibilité» car il est de l'ordre de .91 sur un maximum possible (manifestant une corrélation parfaite) de 1.00

16. Le coefficient de corrélation, encore très élevé est de .73

Il demeure néanmoins, comme l'illustre le tableau précédent, qu'environ trois enseignants sur dix se voient dans l'impossibilité de faire appel à l'audiovisuel dans leur atelier. Rappelons que la possibilité d'utiliser l'audiovisuel en atelier est fortement liée à la présence des appareils à proximité de l'atelier ou dans l'atelier même.

4.2 Conditions spécifiques d'utilisation: analyse des médias

4.2.1 Accessibilité des enseignants aux appareils et utilisation des médias.

Nous savons que la disponibilité des équipements est l'une des premières conditions de l'accessibilité et, vraisemblablement, la satisfaction exprimée par les enseignants devrait reproduire ce constat. Pour connaître le contexte dans lequel évoluent nos répondants, nous avons calculé le rapport entre le nombre total d'enseignants présents dans l'école sur le nombre total d'appareils disponibles et en état de fonctionnement. Le résultat obtenu constitue un «indice de concurrence»: cela mesure le nombre d'enseignants desservis ou qui se partagent un appareil audiovisuel donné.

Dans le but de relativiser ce qui peut apparaître comme un ensemble de données brutes, nous avons utilisé les résultats d'une étude menée, en 1976, par le département de l'instruction publique de l'Etat d'Iowa, aux Etats-Unis[17], pour obtenir quelques points de référence sur

17. McCrew M.L., Buckingham B.J., Survey of the Status of Media Service in Iowa Public Schools, Iowa Department of Public Instruction, Des Moines, Iowa, 1978.

la question de la quantité d'équipements. L'intérêt de cette étude, malgré les difficultés méthodologiques qu'elle implique[18], réside dans le fait qu'elle cherche à évaluer les efforts des institutions d'enseignement de l'Etat de l'Iowa à se soumettre à une politique globale de développement des équipements et matériels pédagogiques, incluant les équipements et les documents audiovisuels.

Parce que l'étude des autorités de l'Iowa s'inscrit dans un effort de politique globale de l'audiovisuel, d'une part, et que les indices de concurrence des appareils audiovisuels sont sensiblement plus faibles dans cet Etat, d'autre part, il est plus facile de comprendre l'intensité de ces mêmes indices pour les écoles polyvalentes du Québec. En effet, les données recueillies par les autorités de l'Iowa font état d'un indice de concurrence sensiblement plus faible et ce, pour sept des huit média considérés[19]. En d'autres termes, au Québec, sept ans après, l'appareil audiovisuel est partagé par plus d'enseignants que dans l'Etat de l'Iowa. Cette situation devrait transparaître dans l'analyse sur la satisfaction des enseignants quant à la quantité d'équipements disponibles.

---

18. D'abord l'aspect temporel, l'étude de l'Iowa a eu lieu en 1976. De plus, l'enquête de l'Iowa ne fait pas la distinction entre enseignement professionnel et enseignement général. Malgré ces deux éléments, le point de référence que cette étude fournit apporte un nouvel éclairage sur la question de l'indice de concurrence.

19. Seul le projecteur de diapositives présente un indice supérieur pour l'Iowa.

TABLEAU 8

NOMBRE D'ENSEIGNANTS PAR APPAREIL:
ÉTUDES DE L'IOWA ET DU QUÉBEC.

	IOWA	QUÉBEC
film 16 mm	4,53	8,03
diaporama	12,29	18,26
diapositive	31,18	5,45
acétate	1,95	3,89
télévision	10,88	24,66
disque	3,30	6,67
bande sonore	1,30	1,84
vidéogramme	20,16	43,99

Quant à la satisfaction de la quantité d'appareils, les enseignants utilisateurs du vidéogramme et de la télévision[20] ont un taux de satisfaction légèrement plus faible que les utilisateurs des autres médias. L'indice de concurrence pour ces médias atteint effectivement des proportions particulièrement élevées dans les deux cas:

- télévision, 1 appareil pour 25 enseignants
- vidéogramme, 1 appareil pour 44 enseignants

Les utilisateurs du rétroprojecteur et du film 16 mm manifestent également un faible taux de satisfaction. Par contre, l'indice de concurrence pour ces médias est peu élevé:

- rétroprojecteur, 1 appareil pour 4 enseignants
- film 16 mm, 1 appareil pour 8 enseignants

---

20. Pour ce média, le taux de non-réponses est particulièrement aigu, soit 29,2%.

L'indice de concurrence n'apparaît pas explicatif du plus faible niveau de satisfaction de ces utilisateurs. Cependant, un autre facteur peut ajouter à l'explication. D'une part, la fréquence d'utilisation de ces 2 derniers médias est moindre, une ou deux fois par mois ou moins, dans 70% des cas. D'autre part, le taux de satisfaction est légèrement supérieur pour les utilisateurs de la bande sonore et du disque; deux médias plus fréquemment utilisés.

L'explication avancée ici met en évidence le fait que la satisfaction des enseignants quant à la quantité d'appareils de certains médias est liée davantage à une question d'accessibilité que de quantité d'appareils dans l'école. A ce sujet, les utilisateurs lourds manifestent beaucoup moins leur insatisfaction sur les dimensions matérielles que les utilisateurs légers.

Qui plus est, l'analyse de corrélation entre la quantité d'équipements présents dans l'école et la satisfaction des enseignants quant à cette quantité d'équipements démontre que l'augmentation du nombre d'appareils ne résulte pas en une satisfaction accrue des enseignants.

Le problème ne doit donc pas se poser exclusivement sur le plan de la quantité mais également sur celui de l'accessibilité individuelle, différentielle à ces équipements. Il ne faut pas oublier, non plus, que la quantité de documents que l'on souhaite utiliser conditionne aussi le nombre de fois qu'un enseignant désire faire appel à l'appareil audiovisuel.

Cette fréquence d'utilisation par les enseignants varie selon le média considéré. La bande sonore, la diapositive et le diaporama sont les médias où la proportion d'utilisateurs y ayant recours au moins une fois par semaine est la plus élevée, soit dans les trois cas, au moins deux (2) enseignants sur cinq (5). Il est, par ailleurs, assez révélateur de constater que trois médias «image-son» (film 16 mm, vidéogramme et télévision) sont les médias utilisés le moins fréquemment

alors même que ce sont ceux qui intéressent le plus les enseignants (voir les chapitres 5 et 6).

TABLEAU 9

FRÉQUENCE D'UTILISATION DE CHACUN DES MÉDIAS

	Plus d'une fois par semaine	Une fois par semaine	Une à deux fois par mois ou moins	TOTAL
	%	%	%	%
Bande sonore	31.8	13,6	54,5	100
Disque	33,3	--	66,7	100
Acétate	9,3	14,0	76,7	100
Diapositive	13,9	30,6	55,6	100
Diaporama	17,2	26,4	56,3	100
Film 16 mm	3,2	11,1	85,7	100
Vidéo	--	21,1	78,9	100
Télévision	--	25,0	75,0	100

Un élément additionnel permet de quantifier la présence des médias dans la salle de cours ou l'atelier, c'est le taux d'utilisation de ces médias. Ce taux d'utilisation est constitué à partir du nombre de mentions exprimées par les enseignants pour chacun des médias. Au secondaire professionnel, trois médias, le diaporama (24,4%), le film 16 mm (19,6%) et la diapositive (19,6%), sont mentionnés plus souvent par les enseignants. Les médias bande sonore et acétate cumulent respectivement 12% et 13% des mentions recueillies. Quant au disque (2,8%), à la télévision (2,0%) et au vidéogramme (6,4%), ils font partie intégrante du «vécu audiovisuel» d'une faible minorité d'enseignants.

TABLEAU 10

TAUX D'UTILISATION DE CHACUN DES MÉDIAS

	Mentions exprimées %	Proportion de répondants
Bande sonore	12,2	28,6%
Disque	2,8	6,5%
Acétate	13,0	30,4%
Diapositive	19,6	45,8%
Diaporama	24,4	57,1%
Film 16 mm	19,6	45,8%
Vidéogramme	6,4	14,9%
Télévision	2,0	4,8%
Total	100%	

Ces derniers résultats, comparés à ceux obtenus lors de la phase «écoles» de la banque de données sur l'audiovisuel, permettent d'apprécier la précision des approximations faites par les responsables de l'audiovisuel dans les écoles sur le recours aux équipements par les enseignants. Dans les cas de l'acétate et de la diapositive, les responsables de l'audiovisuel auraient sous-estimé, dans l'ordre de 5%, l'utilisation qui est faite de ces médias. Par ailleurs, il est fort possible que cette proportion corresponde à une production locale de documents d'acétates et de diapositives.

4.2.2 Types et conditions de visionnement ou d'écoute

De façon générale, le type de visionnement ou d'écoute privilégié demeure le groupe ou la classe. Des huit médias, seul le disque est utilisé dans des proportions significatives, soit en petit groupe, soit en écoute individuelle. En fait, le disque exclu, le groupe-classe constitue le type de visionnement ou d'écoute mentionné quatre fois sur cinq par les enseignants.

Si le type de visionnement ou d'écoute est sensiblement le même pour tous les médias, les conditions dans lesquelles l'on visionne ou écoute un document varient d'un média à l'autre. L'insatisfaction[21] des enseignants se fait particulièrement sentir lorsque ces derniers visionnent des jeux d'acétates ou de diapositives: dans une proportion d'environ 25%, les réponses obtenues illustrent des conditions de visionnement inadéquates.

Une plus grande satisfaction regroupe les utilisateurs du diaporama et du film[22]. En effet, une part plus importante d'enseignants se disent très satisfaits des conditions de visionnement de ces médias.

Si l'on se réfère à la typologie «son», «image», «image-son», ce sont les médias «image-son» qui bénéficient des conditions de visionnement les plus intéressantes alors que les médias «image» seraient utilisés dans des conditions moins favorables. D'autres facteurs peuvent bien sûr venir expliquer ces différences, facteurs qui nous échappent pour l'instant.

---

21. Celle-ci n'est pas alarmante car la proportion de réponses pour la catégorie «très insatisfait» ne dépasse pas 7%; ils auront recours à la catégorie «plutôt insatisfait» en plus grand nombre.

22. Le taux de réponse est par ailleurs plus faible.

4.2.3 Disponibilité, quantité et qualité des documents audiovisuels

Tous les facteurs et les paramètres identifiés jusqu'à maintenant influencent, à des degrés différents, l'utilisation de l'audiovisuel. Dès les premières pages de ce rapport, le document audiovisuel en tant que tel prend une importance particulière dans l'explication du phénomène audiovisuel. Quantité, disponibilité et qualité des documents en regard des huit médias considérés sont ainsi examinées de plus près dans cette section.

La bande sonore, le jeu de diapositives et le diaporama sont des documents relativement accessibles à l'école car environ trois enseignants sur quatre se disent satisfaits de leur disponibilité. Il n'en est pas de même pour le film 16 mm puisqu'un enseignant sur trois se déclare insatisfait de l'accessibilité à ce type de document. Pour ce qui est du disque, du jeu d'acétates et du vidéogramme, là aussi trois enseignants sur quatre s'avèrent satisfaits.

Le premier point d'intérêt réside dans le fait qu'en aucun cas, le cumul des satisfaits quant à la quantité de documents n'est supérieur à ce même cumul quant à la quantité d'équipements. Les écarts sont particulièrement élevés dans le cas du disque (24,5%), des acétates (19%), du film 16 mm (29,9%) et du vidéogramme (15,6%).

Une utilisation plus importante des médias passe donc inévitablement par l'accroissement du nombre de documents.

L'analyse de corrélation démontre que l'insatisfaction des enseignants quant à la disponibilité et à la quantité de documents à l'école va généralement de pair.

TABLEAU 11

SATISFACTION EXPRIMÉE PAR LES UTILISATEURS SUR LA DISPONIBILITE ET LA QUANTITÉ DES DOCUMENTS AUDIOVISUELS

	Indice d'insatisfaction: disponibilité des documents[23]	Indice d'insatisfaction: quantité de documents[23]	Coefficient de corrélation
Bande sonore	2,06	1,78	0,35
Disque	2,37	2,06	0,94
Acétate	2,61	2,21	0,63
Diapositive	2,12	1,77	0,68
Diaporama	1,98	1,56	0,56
Film 16 mm	2,70	2,25	0,64
Vidéo	2,47	2,22	0,88
Télévision[24]	n/d	n/d	

Si l'on fait exception de la bande sonore (0,35) le coefficient de corrélation prend des proportions supérieures à 0,50, ce qui témoigne de la forte relation existant entre disponibilité et quantité. Les questions de disponibilité et de quantité de documents à l'école apparaissent ainsi comme des éléments qui doivent être traités de façon simultanée.

23. 1 = très satisfait
    2 = assez satisfait
    3 = plutôt insatisfait
    4 = très insatisfait

24. La télévision n'est pas traitée ici car les émissions de télé «broadcast», par définition, ne peuvent être gardées à l'école comme c'est le cas pour tout autre document audiovisuel.

Un dernier élément de satisfaction des enseignants, exprimé pour chacun des huit médias, est celui de la qualité des documents. On observe , à ce sujet, que deux utilisateurs sur trois, au moins, posent un jugement favorable quant à la qualité des documents visionnés ou écoutés en classe[25].

La quantité de documents utilisés à l'école est, certes, une variable pouvant conditionner l'utilisation des médias audiovisuels. Or, l'apport explicatif de ce facteur, lorsque l'on considère la satisfaction des répondants quant à la quantité même des documents disponibles à l'école, s'avère limité.

En effet, l'analyse de la corrélation ne procure aucun résultat significatif. L'hypothèse voulant que plus la quantité de documents différents utilisés est grande, plus la satisfaction des enseignants quant à cette quantité sera grande, ne tient pas. D'autres facteurs entrent donc en ligne de compte lorsque les enseignants expriment leur propre satisfaction: la pertinence des documents influe peut-être sur la nécessité de recourir à plusieurs documents différents pour arriver à leurs fins ou alors, la «ferveur» de certains utilisateurs face à l'audiovisuel peut facilement engendrer une insatisfaction. De toute façon, l'utilisateur qui fait appel à un plus large éventail de médias n'est pas plus satisfait de la quantité de documents disponibles à l'école alors même qu'il est en position d'apprécier l'ampleur de la sélection de documents offerte .

---

25. Il est bon de souligner que le taux de non réponse (65%) est très élevé dans le cas des utilisateurs de diapositives.

Lorsque l'on considère le nombre de documents utilisés durant une année scolaire, il est possible d'en arriver à une approximation[26] de la présence des productions de la Direction générale des moyens d'enseignement.

En étudiant simultanément[27] le nombre d'utilisations de documents de toutes provenances et le nombre d'utilisations de documents provenant de la DGME, l'on est en mesure de préciser l'apport de cette dernière à la masse de documents utilisés dans les polyvalentes.

Les résultats du tableau 12 nous indiquent que la DGME est particulièrement présente au secteur professionnel par le biais de ses productions de diapositives et de diaporamas. La DGME est également présente grâce aux bandes sonores qu'elle produit. Ses productions d'acétates, de films, et de vidéos s'avèrent de moindre importance que les médias précédents dans l'utilisation des enseignants du professionnel. La DGME ne produit pas d'émissions de télévision pour l'enseignement au professionnel.

---

26. Peu de documents ont été cités. Les informations qui suivent ne nous fournissent donc qu'un aperçu des plus partiels du «pool» de documents audiovisuels en circulation dans le réseau des écoles polyvalentes.

27. Puisqu'il s'agit de deux sous-populations distinctes, il est possible que la moyenne «DGME» soit supérieure à la moyenne «toutes provenances». Cela indique que moins d'utilisateurs ont recours à plus de documents audiovisuels, ce qui fait hausser la moyenne.

TABLEAU 12

UTILISATION ANNUELLE DE CHACUN DES MÉDIAS ET IMPORTANCE DE LA PÉNÉTRATION DES DOCUMENTS DGME

	Bande sonore	Disque	Acétate	Diapositive	Diaporama	Film 16 mm	Vidéo
Utilisation annuelle moyenne de documents audiovisuels	13,1	16,1	8,4	11,4	12,7	7,5	6,7
Utilisation annuelle moyenne de documents audiovisuels DGME	11,8	___	8,6	11,0	14,0	9,4	15,4
Proportion documents DGME/documents toutes sources	50%	___	20%	60%	87%	23%	31%
Proportion d'utilisation DGME/utilisateurs de l'audiovisuel	55%	___	20%	62%	78%	22%	17%
(n) toutes provenances	(45)	(9)	(45)	(69)	(85)	(66)	(30)
(n) DGME	(25)	(-)	(9)	(43)	(67)	(12)	(5)

4.2.4 Raisons de non-utilisation des médias audiovisuels

Les pages précédentes font état des facteurs intervenant dans l'utilisation des médias audiovisuels. Le tableau, quoiqu'exhaustif à cet égard, ne peut être complet sans faire mention des raisons motivant la non-utilisation des médias.

Deux motifs sont exprimés d'emblée pour expliquer la non-utilisation de l'un ou l'autre des médias: d'une part, les enseignants ne connaissent pas de documents et, d'autre part, s'ils en connaissent, ces documents ne conviennent pas aux matières enseignées.

En effet, le manque de temps, de matériel et de formation prennent des proportions quasi-nulles, il en est de même pour la somme de travail supplémentaire que pourrait représenter l'utilisation d'un média audiovisuel[28]. Certains enseignants, par ailleurs, ne sont pas convaincus de l'utilité de l'un ou l'autre des médias; moins de 10% des mentions exprimées vont dans ce sens.

Ainsi, que l'on se situe dans un contexte d'utilisation ou de non-utilisation, le facteur explicatif majeur demeure le document plutôt que toute autre considération d'ordre technique.

---

28. Pour toutes ces raisons, la proportion de réponses correspondante à l'une ou l'autre des raisons précédentes ne dépasse pas 4%.

TABLEAU 13

RAISONS DE NON-UTILISATION EXPRIMÉES PAR LES ENSEIGNANTS UTILISATEURS
(MENTIONS MULTIPLES)

	Bande Sonore %	Disque %	Acétate %	Diapositive %	Diaporama %	Film %	Vidéo %	Télé %
Pas convaincu	7,7	7,8	6,2	4,0	7,8	4,6	3,2	4,5
Travail supplémentaire	3,6	2,0	2,1	2,0	2,2	2,8	3,2	3,9
Sans formation	1,8	0,5	0,7	1,0	--	2,8	3,9	0,6
Ne convient pas	40,5	37,7	37,7	41,4	33,3	35,2	32,5	37,6
N'existe pas	46,4	52,0	53,4	51,5	56,7	54,6	57,1	53,4
TOTAL = 100% (n)	(133)	(169)	(126)	(88)	(79)	(93)	(136)	(156)

5. DIMENSIONS PÉDAGOGIQUES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL

L'intégration pédagogique de l'audiovisuel repose sur une multitude de facteurs qui interagissent d'une façon complexe sur le processus enseignement-apprentissage. Pour favoriser la compréhension et dégager les éléments qui peuvent influencer ce processus, nous avons préféré analyser séparément les conditions physiques et matérielles liées à l'utilisation de l'audiovisuel, présentées au chapitre précédent, et l'aspect pédagogique, qui fait l'objet du présent chapitre.

Ce chapitre se divise en trois parties. La première partie présente l'importance qu'accordent, en général, les enseignants du professionnel aux diverses fonctions pédagogiques, indépendamment des médias utilisés et des matières enseignées. La deuxième partie précise les résultats précédents en tenant compte, cette fois-ci, des médias, des documents utilisés et de la matière enseignée par les répondants. La troisième partie boucle l'analyse sur les fonctions pédagogiques dévolues à l'audiovisuel en décrivant l'intérêt et la perception des élèves selon le point de vue des enseignants.

5.1 Importance des fonctions pédagogiques de l'audiovisuel

Nous avons soumis aux enseignants dix (10) fonctions ou objectifs pédagogiques pouvant être poursuivis dans le cadre de leur utilisation de l'audiovisuel en général. Selon nos hypothèses, ces fonctions permettraient de rendre compte de cinq (5) rôles possibles pouvant être attribués à l'audiovisuel soit: l'information, la motivation, l'évaluation, l'individualisation et le divertissement.

L'identification de ces rôles ou de ces dimensions pédagogiques est largement inspirée de l'Enquête sur l'intégration de l'audiovisuel en situation d'apprentissage réalisée par Geiser et al. en 1979. Seules les dimensions «observation» et «expression» ont été exclues parce que la production locale audiovisuelle n'était pas partie prenante de notre enquête. Pour éviter de laisser place à de fausses interprétations, nous avons jugé préférable d'omettre ces catégories. Bien entendu, le répondant pouvait préciser toute autre fonction pédagogique qui n'apparaissait pas dans la liste présentée, où les énoncés se lisaient comme suit:

information:	-	illustrer, concrétiser des idées, des notions difficiles à expliquer par d'autres moyens que l'audiovisuel;
	-	introduire un thème ou un sujet nouveau à une activité d'apprentissage;
	-	transmettre en tout ou en partie un contenu de cours;
motivation:	-	provoquer la discussion en classe;
	-	revoir la matière enseignée;
	-	créer une ambiance appropriée à certaines activités d'enseignement (ex: musique de fond);
	-	développer le sens critique de l'élève;
individualisation:	-	individualiser l'enseignement (mettre chaque élève en contact direct avec un contenu de cours);
évaluation:	-	évaluer l'apprentissage de l'élève;
divertissement:	-	divertir dans le cadre d'activités récréatives.

Tous ces objectifs ne sont pas exclusifs et ils n'ont pas, non plus, été présentés aux enseignants en précisant à quelles dimensions ils se rapportaient. Cela dans le but d'observer si les réponses obtenues sur l'importance des fonctions pédagogiques permettent d'isoler clairement les dimensions étudiées.

Nous avons relevé, au chapitre précédent, que la fréquence d'utilisation sanctionne différemment le comportement des répondants en ce qui a trait aux contraintes et à la satisfaction exprimées. Ce cloisonnement entre les utilisateurs lourds et les utilisateurs légers semble aussi résister à l'analyse sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel. En fait, la fréquence d'utilisation des médias audiovisuels apparaît comme une donnée conditionnant à la fois la maîtrise des éléments physiques et matériels et la maîtrise des éléments pédagogiques inhérents aux médias audiovisuels utilisés.

Précisons tout d'abord qu'il s'agit de tendances et non d'un phénomène «statistiquement prouvé». On observe néanmoins que les utilisateurs lourds des médias audiovisuels accordent une importance plus grande aux fonctions pédagogiques. En effet, pour toutes les fonctions pédagogiques identifiées, placées sur le continuum, TRES IMPORTANT, ASSEZ IMPORTANT, PLUS OU MOINS IMPORTANT, la concentration majeure se retrouve à la rubrique «très important», suivie de la rubrique «assez important», puis, de la dernière rubrique «plus ou moins important». Dans le cas des utilisateurs légers, le continuum est parcouru à l'inverse (voir tableau 14).

Les utilisateurs légers, les plus nombreux, semblent donc moins en mesure de reconnaître (ou connaissent moins) l'importance de chacune des fonctions pédagogiques que les utilisateurs lourds. Ce déséquilibre, dû, sans doute, au fait que les utilisateurs légers ont moins d'expérience dans le domaine de l'audiovisuel, suggère la nécessité de développer un guide sur l'utilisation pédagogique des documents audiovisuels et de mettre de l'avant des activités de formation sur le sujet.

TABLEAU 14

IMPORTANCE DES FONCTIONS PEDAGOGIQUES ACCORDÉES A L'AUDIOVISUEL SELON LA FREQUENCE D'UTILISATION

	Illustrer des idées %	Introduire un nouveau thème %	Transmettre un contenu %	Individualiser l'enseignement %	Évaluer l'apprentissage %	Provoquer la discussion %	Divertir %	Revoir la matière %	Créer une ambiance %	Développer le sens critique %
Utilisateurs lourds: plus d'une fois par semaine										
- la fonction est très importante	36,9	46,8	46,9	46,8	39,1	40,6	42,9	39,4	37,5	47,1
- la fonction est plus ou moins importante	20,0	32,4	25,0	30,0	30,4	27,0	30,5	27,3	27,4	25,0
Utilisateur légers: une à deux fois par mois ou moins										
- la fonction est très importante	34,0	27,4	37,5	27,7	34,8	31,3	28,6	34,8	33,3	41,2
- la fonction est plus ou moins importante	46,7	51,4	39,3	38,3	40,2	44,4	40,7	48,5	32,3	45,3

Lorsque les enseignants procèdent à l'appréciation de ces différentes fonctions pédagogiques, ils le font de telle sorte que l'analyse factorielle nous permet de faire ressortir les schèmes de réponse suivants:

1°	- provoquer la discussion - développer le sens critique	motivation
2°	divertir, créer une ambiance	divertissement
3°	transmettre en tout ou en partie un contenu de cours	information
4°	évaluer l'apprentissage	évaluation

Des dix fonctions pédagogiques étudiées, nous pouvons en isoler cinq qui correspondent ou qui traduisent les rôles pédagogiques de l'audiovisuel que nous avions définis au départ. En d'autres mots, la plupart des enseignants du professionnel distinguent quatre rôles pédagogiques pouvant être attribués à ce moyen d'enseignement soit: susciter la motivation des élèves, transmettre de l'information, évaluer l'apprentissage et divertir. Le fait que les cinq autres fonctions pédagogiques n'apparaissent pas dans la liste précédente signifie qu'un répondant a tendance à évaluer différemment chacune de ces fonctions. Aucun schème de réponses ne ressort clairement: il n'est donc pas possible de regrouper les fonctions pédagogiques «absentes» ou de les relier aux rôles pédagogiques déjà identifiés.

Comme les répondants devaient accorder une cote d'importance à chacune des fonctions étudiées, nous pouvons également identifier les dimensions pédagogiques privilégiées par les utilisateurs de l'audiovisuel; l'échelle utilisée varient de 1 à 4, où 1 signifie «pas important», 2 «plus ou moins important», 3 «assez important» et 4 «très important». Dans le cas des dimensions «motivation» et «divertissement», nous avons additionné la valeur de chacune des deux fonctions qui composent ces dimensions et nous avons divisé le tout par deux.

Les indices moyens obtenus sont les suivants:

Motivation:	4,0
Divertissement:	3,1
Information:	2,7
Evaluation:	2,2

Pour les enseignants du professionnel, l'audiovisuel favorise surtout la motivation des élèves et permet de créer une ambiance dans la classe. Les questions d'information et d'évaluation apparaissent moins importantes, en moyenne, que les précédentes.

De l'avis des enseignants, les élèves considèrent majoritairement (64,1%) que l'utilisation des techniques audiovisuelles demeure une activité à la fois sérieuse et divertissante. De l'avis des enseignants, toujours, les élèves perçoivent l'utilisation de l'audiovisuel comme une activité uniquement sérieuse dans 10% des cas et comme une activité uniquement divertissante dans 25% des cas.

Il est possible d'interpréter ces données de deux façons: les moyens audiovisuels sont des outils pédagogiques polyvalents qui permettent de multiples usages, ou alors,les enseignants (car c'est de leur perception, somme toute, dont il s'agit ici) ne parviennent pas à préciser ce qu'ils attendent des moyens audiovisuels qu'ils utilisent. A notre avis, ces deux facteurs jouent un rôle important car les médias audiovisuels permettent d'atteindre différents objectifs pédagogiques. C'est sans doute le manque d'information (développé au chapitre 6) qui rend difficile la maîtrise de tous les aspects de l'utilisation pédagogique des médias audiovisuels.

5.2 Fonctions et évaluation pédagogiques des médias

L'analyse de l'utilisation de chacun des médias audiovisuels nous révèle que la plupart des médias peuvent remplir concurremment diverses fonctions pédagogiques et qu'aucun média ne semble investi d'une valeur pédagogique qui le distingue nettement des autres médias.

En plus d'identifier les documents audiovisuels utilisés pour chacun des médias et de décrire les fonctions pédagogiques s'y rattachant, l'enseignant sélectionné était amené à assigner une cote pédagogique aux médias. La valeur pédagogique attribuée par les utilisateurs permet essentiellement de sanctionner leur évaluation à l'égard de chacun des médias et d'observer si certains supports audiovisuels répondent plus adéquatement que d'autres aux objectifs qu'ils se sont fixés.

Selon une échelle de cinq points, où le chiffre 1 désigne une valeur pédagogique médiocre et 5, excellente, les enseignants du professionnel assignent, en général, une cote supérieure à la moyenne théorique qui est égale à 3. Seul le disque fait exception avec une cote de 2,7; le nombre de mentions[29] étant très faible, comme dans le cas du vidéogramme et de la télévision, il est difficile de valider la valeur obtenue. Nonobstant ce fait, il semble que tous les médias permettent, indistinctement, de répondre adéquatement à des objectifs d'apprentissage: aucun média utilisé pour l'enseignement professionnel ne se voit attribué une valeur pédagogique qualifiée de «médiocre» ou même de «moyenne» (voir tableau 15).

Les enseignants font peu de distinction entre les médias puisque la cote moyenne d'évaluation varie d'au plus quatre dixième (0,4) de point (disque exclu). Chacune des techniques audiovisuelles contribue, selon les répondants, à atteindre les fonctions pédagogiques poursuivies. La fréquence d'utilisation, la satisfaction exprimée par les enseignants et même la perception des élèves à l'égard de l'audiovisuel n'interviennent pas sur la valeur pédagogique attribuée

---

29. Le nombre de mentions renvoie non pas au nombre d'enseignants répondants, mais plutôt au nombre de réponses obtenues en regard de chacun des médias étudiés et de chacune des matières enseignées et nommément spécifiées par les répondants. Voir la partie 3 du questionnaire à l'appendice A.

TABLEAU 15

VALEUR PÉDAGOGIQUE MOYENNE ATTRIBUÉE AUX MÉDIAS PAR LES UTILISATEURS DU PROFESSIONNEL SELON LEUR DOMAINE D'ENSEIGNEMENT[1]

	Techniques biologiques		Techniques physiques		Techniques humaines		Techniques administratives		Techniques artistiques		Autres techniques		Ensemble	
	x	(n)	x	(n)	x	(n)	x	(n)	x	(n)	x	(n)	x	(n)
Bande sonore	-	-	3,6	(60)	4,0	(11)	3,5	(21)	-	-	3,5	(4)	3,6	(96)
Disque	-	-	3,0	(3)	-	-	2,6	(9)	3,0	(1)	2,7	(3)	2,7	(16)
Jeu d'acétates	4,1	(15)	3,8	(110)	3,7	(18)	4,2	(16)	-	-	4,1	(7)	3,9	(166)
Jeu de diapositives	3,8	(24)	4,1	(106)	4,0	(19)	3,9	(12)	-	-	3,6	(9)	4,0	(170)
Diaporama	4,2	(11)	3,8	(125)	4,0	(17)	3,3	(16)			4,1	(10)	3,8	(179)
Film 16 mm	4,1	(18)	3,8	(88)	3,1	(7)	3,8	(14)	4,0	(1)	3,2	(6)	3,7	(134)
Vidéogramme	4,0	(5)	4,2	(18)	4,8	(4)	3,3	(9)	-	-	4,0	(3)	4,0	(39)
Télévision	4,7	(3)	4,5	(2)	4,0	(1)	4,5	(2)	3,0	(1)	4,0	(3)	4,3	(12)
Ensemble	4,0	(76)	3,9	(512)	3,9	(77)	3,6	(99)	3,3	(3)	3,7	(45)	3,8	(812)

1. Les résultats présentés reposent sur le nombre de mentions exprimées par les enseignants pour chacun des médias utilisés et pour chacune des matières enseignées et déclarées par les répondants. L'échelle nominale utilisée varie de 1 à 5: le chiffre 1 correspond à une valeur pédagogique médiocre et 5, excellente.

aux médias. Un exemple, les jeux de diapositives: ils sont peu fréquemment utilisés, leur quantité et leur qualité n'apparaissent pas suffisantes et adéquates et ils ne présentent pas un intérêt marqué pour les élèves. Pourtant, ce média reçoit l'une des cotes les plus élevées, soit une valeur de quatre (4) sur une échelle de cinq (5) points.

Même la matière enseignée ne semble pas un critère déterminant de l'évaluation pédagogique des médias. Il n'y a pas de différence notoire selon les domaines d'enseignement. Tout au plus, pouvons-nous observer que les enseignants des techniques biologiques et physiques accordent une cote légèrement supérieure à celle allouée par leurs collègues.

Tous les enseignants du professionnel conviennent qu'indépendamment des conditions physiques et matérielles et de la matière enseignée, chacun des médias possède une très bonne valeur pédagogique. Mais cela implique-t-il, pour autant, qu'il n'y a pas d'exigences pédagogiques différenciées entre les médias utilisés? Pour répondre à cette question, nous avons choisi de mettre l'accent sur les fonctions pédagogiques poursuivies lors de l'utilisation des documents audiovisuels.

Les répondants étaient amenés à identifier les documents utilisés et à préciser, pour chacun deux, la ou les fonctions pédagogiques poursuivies. Il nous est donc possible de connaître les divers objectifs d'apprentissage se rapportant à chacun des médias utilisés. Soulignons cependant que les fonctions assignées aux documents sont quelque peu différentes de celles utilisées à la section précédente: les énoncés sont plus courts et plus précis et les fonctions «individualiser» et «évaluer» n'ont pas été présentées aux répondants. Compte tenu du faible nombre de mentions obtenues pour ces

fonctions dans les enquêtes antérieures[30] et de la masse d'informations recueillies, nous avons préféré limiter notre analyse sur les médias à huit fonctions plutôt que dix. Les énoncés présentés aux enseignants étaient les suivants:

- sensibiliser à la matière
- stimuler l'intérêt
- provoquer la discussion
- divertir
- transmettre une information
- illustrer un objet
- concrétiser une situation
- revoir la matière

Plus de 880 titres de documents ont été mentionnés par les enseignants du professionnel. De ce nombre, moins de la moitié n'ont aucune mention à la rubrique «fonction pédagogique». En d'autres mots, le répondant a indiqué le titre du document, l'organisme producteur, l'année de production, le code du cours pour lequel ce document était utilisé, mais il n'a pas complété la question se rapportant aux fonctions pédagogiques. La plupart des enseignants ne se prononcent pas sur l'aspect pédagogique. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces taux de non réponses, dont:

- la longueur et la densité du questionnaire;
- un éventail de fonctions pédagogiques insuffisamment exhaustif ou explicite;
- la difficulté, pour les enseignants, de définir les objectifs poursuivis.

---

30. Pham-Dang et De Gagné 1981 et Geiser 1979. Possibilité de 8 fonctions x 5 documents x 8 médias pour un total de 320 mentions possibles et maxima par individu.

Le troisième élément nous apparaît assez préoccupant. Une des principales raisons de non-utilisation exprimées par les répondants tient au fait que le contenu des documents ne correspond pas suffisamment au programme d'enseignement. Comment, à ce moment-là, est-il possible d'identifier les jalons qui permettent l'intégration de l'audiovisuel dans le processus enseignement-apprentissage si les principaux intéressés, c'est-à-dire les enseignants, ne peuvent pas se prononcer sur les dimensions pédagogiques se rattachant à l'audiovisuel?

Il est largement admis que l'audiovisuel peut favoriser l'apprentissage et qu'il se prête à différentes situations pédagogiques. Selon les réponses obtenues, tous les médias permettent d'atteindre des objectifs pédagogiques différents et, corollairement, tous peuvent remplir les mêmes fonctions pédagogiques(voir tableau 16). Aucune fonction ne recueille plus de 30% des mentions exprimées[31] et deux objectifs semblent particulièrement privilégiés: «sensibiliser les élèves à la matière» et «transmettre une information». Inversement, «provoquer la discussion» et «divertir» présentent peu d'intérêt chez les enseignants.

L'analyse des fonctions pédagogiques selon les médias ne permet pas de dégager une aussi grande uniformisation que celle observée pour les valeurs pédagogiques attribuées à chacun des médias. Par exemple, la répartition procentuelle entre les diverses fonctions pédagogiques se rapportant au film 16 mm et au vidéogramme est beaucoup plus continue, sans brusques écarts, comparativement à la bande sonore ou au diaporama. Il faut dire, également, que la liste des matières enseignées correspondant à chacun des documents cités varie selon le média considéré.

---

31. Le terme mention exprime, ici, la somme des fonctions pédagogiques déclarées par les répondants et se rapportant aux documents audiovisuels identifiés. Au plus, huit (8) fonctions pouvaient être attribuées pour chacun des documents cités. Voir la partie 5 du questionnaire à l'appendice A.

TABLEAU 16

DISTRIBUTION DES FONCTIONS PÉDAGOGIQUES EXPRIMÉES PAR LES UTILISATEURS DU PROFESSIONNEL SELON LES MÉDIAS UTILISÉS[1]

	Bande sonore %	Disque %	Acétate %	Diapositive %	Diaporama %	Film 16 mm %	Vidéogramme %	Télévision %
Sensibiliser à la matière	27,3	27,3	20,4	20,9	19,2	17,4	16,7	27,3
Stimuler l'intérêt	11,3	18,2	14,0	14,5	12,8	14,2	13,3	9,1
Provoquer la discussion	6,7	-	2,2	8,2	6,0	10,3	8,3	9,1
Divertir	0,7	-	1,1	0,5	-	1,3	8,3	-
Transmettre une information	20,0	18,2	20,4	19,5	19,5	19,4	16,7	27,3
Illustrer un objet	6,0	-	11,8	11,8	12,0	11,6	10,0	18,2
Concrétiser une situation	7,3	9,1	12,9	12,7	9,0	16,8	13,3	9,1
Revoir la matière	20,7	27,3	17,2	11,8	21,4	9,0	13,3	-
Total (n)	100% (150)	100% (11)	100% (93)	100% (220)	100% (266)	100% (155)	100% (60)	100% (11)
Pas de réponse (nombre total de mentions incluant les non-réponses)	56,4 (344)	54,2 (24)	53,5 (200)	52,6 (464)	60,4 (672)	54,9 (344)	37,5 (96)	54,2 (24)

1. Les résultats expriment le nombre de mentions obtenues pour chacune des fonctions pédagogiques se rapportant aux documents audiovisuels identifiés par les utilisateurs-médias. Les répondants qui ne se sont pas prononcés sur cette question apparaissent dans la catégorie epas de réponses.

Vu la gamme des cours offerts au professionnel et le peu de réponses obtenues sur les fonctions pédagogiques, il nous semble malaisé de sanctionner d'une façon non équivoque un lien entre la matière enseignée, le média utilisé et les objectifs poursuivis. Mais, si on fait abstraction du média utilisé, il est intéressant d'observer que, selon la matière enseignée, les fonctions pédagogiques poursuivies varient (voir tableau 17).

La tendance générale persiste: «sensibiliser les élèves à la matière» et «transmettre une information» demeurent les principales fonctions pédagogiques. Les enseignants des techniques biologiques favorisent, cependant, tout autant la transmission de l'information que l'illustration d'un objet lors de l'utilisation de documents audiovisuels. Avec leurs collègues des techniques administratives, ils sont les seuls à accorder une aussi grande importance, à la fonction «concrétiser une situation». Autre fait intéressant, les enseignants des techniques administratives sont, toute proportion gardée, les plus nombreux à utiliser les médias audiovisuels dans le but de stimuler l'intérêt chez l'élève et de provoquer la discussion en classe.

En résumé, tous les médias, selon les enseignants du professionnel, possèdent une très bonne valeur pédagogique. Ils permettent surtout de sensibiliser les élèves à la matière et de transmettre une information. Malheureusement, ils sont peu nombreux ceux qui osent se prononcer sur les objectifs pédagogiques poursuivis par l'utilisation des documents audiovisuels.

TABLEAU 17

DISTRIBUTION DES FONCTIONS PÉDAGOGIQUES POURSUIVIES PAR LES UTILISATEURS DU PROFESSIONNEL SELON LEUR DOMAINE D'ENSEIGNEMENT[1]

	Techniques biologiques %	Techniques physiques %	Techniques humaines %	Techniques administratives %	Techniques artistiques %	Autres techniques %	Ensemble %
Sensibiliser à la matière	13,5	21,6	21,8	20,9	40,0	15,8	20,7
Stimuler l'intérêt	10,4	14,0	10,9	17,3	-	10,5	13,4
Provoquer la discussion	6,3	6,2	8,8	9,4	-	-	7,0
Divertir	-	1,4	-	2,2	-	-	1,0
Transmettre une information	19,8	19,1	22,8	14,4	40,0	31,6	19,6
Illustrer un objet	19,8	11,7	8,3	5,8	20,0	-	10,8
Concrétiser une situation	18,8	8,9	11,4	17,3	-	5,3	11,5
Revoir la matière	11,5	17,1	16,1	12,9	-	36,8	16,0
Ensemble	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
(n)	(96)	(514)	(193)	(139)	(5)	(19)	(966)

1. Les résultats obtenus reposent sur le nombre de mentions exprimées par les enseignants pour chacune des fonctions pédagogiques se rapportant aux documents audiovisuels identifiés par les utilisateurs médias.

5.3 Perception des élèves à l'égard de l'audiovisuel

Selon les enseignants, les étudiants réagissent de façon différente aux médias audiovisuels. Qu'il s'agisse de préférence, d'intérêt ou de période maximale d'attention, il est possible de relever certaines différences qui, prises en compte, facilitent le choix du média à privilégier pour une activité pédagogique précise.

A ce sujet, la facture «esthétique» d'un document peut intervenir sur le niveau d'intérêt des élèves. Scénarios et personnages apportent en ce sens une «saveur», une «couleur» aux documents, tout en permettant de captiver l'auditoire et en favorisant une écoute attentive.

Dans la pratique, l'intérêt des élèves pour un document scénarisé est fort présent, quoique plus faible qu'au primaire et qu'au secondaire général. En fait, deux enseignants sur trois nous signalent que leurs élèves témoignent un intérêt plus vif pour un document scénarisé. En contrepartie, près d'un enseignant sur quatre fait état de la préférence des élèves pour un document de type magistral; ce qui distingue le professionnel des autres ordres d'enseignement où le type magistral n'est pas retenu.

Le média utilisé constitue un autre facteur pouvant influencer la capacité de «déclencheur» que l'on reconnaît, entre autres choses, à l'audiovisuel. A cet égard, lorsque les enseignants doivent désigner les médias qui favorisent le plus la participation et les réactions des étudiants en leur accordant une cote, 1ère, 2e, ou 3e importance, ils font ressortir fort distinctement la «suprématie» des médias de type «image-son». En effet, le diaporama, le film et le vidéo récoltent le plus de premières places alors que la bande sonore, l'acétate et la diapositive se retrouvent davantage en troisième place. Il est à noter que le média télévision se distingue des autres médias du type «image-son» en recueillant surtout des troisièmes places. Le disque se

TABLEAU 18

IMPORTANCE DES MÉDIAS POUR LES ÉLEVES SELON LE POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS UTILISATEURS

	Bande Sonore %	Disque %	Acétate %	Diapositive %	Diaporama %	Film %	Vidéo %	Télévision %
1ère importance	42,86	11,11	17,39	26,67	45,10	44,68	39,39	16,67
2e importance	7,14	77,78	28,99	28,33	31,37	35,11	13,94	33,33
3e importance	50,00	11,11	53,62	45,00	23,53	20,21	16,67	50,00
TOTAL = 100%								
(n)	(14)	(9)	(69)	(60)	(102)	(94)	(66)	(18)

retrouve majoritairement en deuxième place, les répondants ne relevant pas d'attitudes particulièrement positives ou négatives de la part des élèves face à ce média.

Ces derniers résultats sont corroborés lorsque les enseignants identifient le niveau d'intérêt des étudiants pour chacun des médias. Comme le montre le tableau qui suit, les médias du type image-son sont tous caractérisés par un indice d'intérêt supérieur aux autres médias.

TABLEAU 19

INTÉRET DES ÉLEVES A L'ÉGARD DE CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS

	Indice[32] moyen	Rang hiérarchique
Bande sonore	2,08	7
Disque	2,52	8
Acétate	1,86	6
Diapositive	1,77	5
Diaporama	1,51	3
Film 16 mm	1,45	2
Vidéo	1,42	1
Télévision	1,76	4

L'analyse factorielle permet de reconnaître l'intensité de la «familiarité» entre différents médias. C'est ainsi que les étudiants manifestent le même intérêt pour les diaporamas, films et acétates, d'une part, et pour les vidéos et émissions de télévision, d'autre part.

---

32. Il s'agit d'un indice variant de 1 à 4 où,

1 = très intéressé
2 = assez
3 = peu intéressé
4 = pas du tout intéressé

Un dernier élément fait état de cette pénétration différentielle des médias chez les élèves, il s'agit de la durée d'attention, c'est-à-dire, du nombre maximum de minutes pouvant être attribué à chacun des médias pour retenir l'attention des élèves. Quoique les différences ne soient pas très accentuées, il existe tout de même une certaine gradation rappelant la typologie des médias présentée plus tôt dans ce rapport. Les médias du type «image-son» gardent l'attention des étudiants plus longtemps que les médias «image», ces derniers maintenant l'intérêt des étudiants plus longtemps, à leur tour, que les médias «son».

TABLEAU 20

DURÉE MOYENNE D'ATTENTION DES ÉLÈVES POUR CHACUN DES MÉDIAS

	Période moyenne d'attention	Rang hiérarchique
Bande sonore	20 minutes	7
Disque	13 minutes	8
Acétate	24 minutes	5
Diapositive	23 minutes	6
Diaporama	25 minutes	4
Film 16 mm	33 minutes	3
Vidéo	33 minutes	2
Télévision	34 minutes	1

L'ensemble des éléments d'évaluation présentés dans ce rapport permettent de dégager une nette préférence pour les médias de type «image-son», le vidéogramme en particulier. Ils offrent, d'une façon simultanée, les dimensions «son» et «image», ils retiennent l'attention des élèves plus longtemps que tous les autres médias, ils favorisent leur participation et ils permettent d'atteindre les objectifs pédagogiques poursuivis.

6. LA QUESTION DE L'INFORMATION ET DE LA FORMATION

Information et formation font ici l'objet d'un chapitre qui leur est propre car l'importance de ces facteurs influence largement les possibilités qu'ont les enseignants de faire appel aux moyens audiovisuels. Il ne suffit que de faire allusion à l'«année des communications» pour s'en convaincre.

Information et formation relèvent toutes deux d'un processus de communication, ledit processus permettant tantôt d'introduire des connaissances nouvelles, tantôt d'approfondir ou de mettre à jour des connaissances déjà acquises. Le présent chapitre identifie les besoins en information et en formation des enseignants du professionnel.

6.1 Le problème de l'information

Les pages précédentes ont fait état des différentes contraintes et des limites rencontrées par les enseignants. Parmi celles-ci, la question de l'information était soulevée. Dans un premier temps, le manque d'information n'était retenu que par une faible minorité d'enseignants soit 15,2%. Dans un second temps, au delà de la moitié des enseignants (53,8%) font part de leur intention de recourir davantage à l'audiovisuel dans la mesure où un meilleur système d'information est mis en place. Le problème n'apparaît donc plus comme un manque d'information mais concerne plutôt la diffusion de ladite information.

A nouveau, l'histoire se répète. En 1978, l'étude de Pham Dang et De Gagné identifie l'information comme étant le deuxième problème majeur de l'utilisation de l'audiovisuel en classe: les professeurs se disent peu informés de ce qui est disponible ou, lorsqu'ils sont informés, ils jugent cette information incomplète ou inadéquate. Toutefois, Pham Dang et De Gagné prennent soin de souligner que l'information existe, si imparfaite soit-elle; le problème c'est qu'elle ne se rend pas aux personnes intéressées.

En fait, la provenance, la source des informations des enseignants est multiple. Répertoires de la DGME et de la commission scolaire, responsables de l'audiovisuel à la commission scolaire et à l'école, bibliothèque et autres professeurs apparaissent comme autant de sources privilégiées d'information sur les documents audiovisuels. Le problème en est donc un de systématisation et de diffusion de l'information.

TABLEAU 21

IMPORTANCE RELATIVE DES DIFFÉRENTES SOURCES D'INFORMATION UTILISÉES PAR L'ENSEIGNANT

Responsable école	25,8
Responsable C.S.	6,8
Appariteur	3,7
Autre prof.	17,5
Direction d'école	1,5
Bibliothèque	10,2
Répertoire école	4,6
Répertoire C.S.	7,4
Répertoire DGME	22,5
(n = 179)	100%

Il s'agirait donc de rassembler toutes ces informations en une source principale. Un guide décrivant les objectifs pédagogiques des médias, par exemple, pourrait être une solution efficace à ce problème. Interrogés sur la pertinence d'un tel guide, 90% des enseignants lui reconnaissent une utilité certaine[33].

Ce besoin apparaît également comme une constante car, ce que les enseignants réclamaient, il y a cinq ans, c'était la présence de personnel spécialisé, d'une part, et un guide d'utilisation, d'autre part. Si certaines conditions techniques, telles l'aménagement des locaux, ainsi que la quantité et la qualité des appareils revêtent moins

33. 60% = très utile et 30% = assez utile.

d'importance en 1983, le «pool» des documents disponibles et la diffusion, la systématisation de l'information demeurent encore les principales limites à l'utilisation des médias audiovisuels.

6.2 Les besoins de formation des enseignants

La formation des enseignants peut constituer, quant à elle, un moyen efficace de promotion de l'utilisation des moyens audiovisuels. Deux aspects sont alors à considérer: la manipulation des appareils et l'utilisation pédagogique du média. Au point de vue de la manipulation, trois médias peuvent sembler particulièrement complexes aux yeux des enseignants, ce sont le diaporama, le film 16 mm et le vidéo. Or, 35% des enseignants désirent effectivement recevoir une formation en manipulation du film 16 mm, cette proportion est de 40% dans le cas du diaporama et elle atteint 75% en ce qui concerne le vidéo.

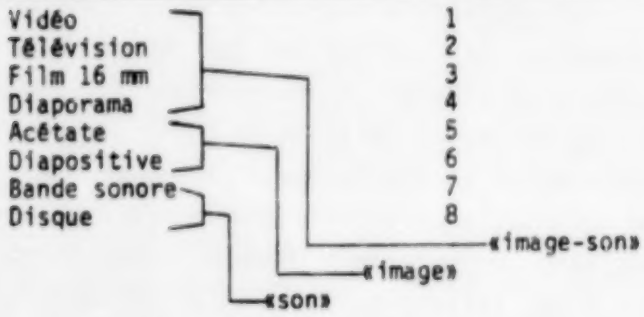
Il est à noter que, dans les cas du film 16 mm et du diaporama, la majorité des enseignants désireux de recevoir une formation en manipulation possèdent déjà une expérience de ces médias. Par contre, les enseignants désirant une formation en manipulation du vidéo n'ont, dans une proportion de 60%, aucune expérience de ce média.

Au point de vue pédagogique de l'utilisation des médias audiovisuels, il est possible de hiérarchiser les priorités en formation, telles qu'énoncées par les enseignants. En ordre de priorité, voici l'importance de ces besoins:

TABLEAU 22

DISTRIBUTION DES UTILISATEURS QUI DÉSIRENT DE LA FORMATION SUR L'UTILISATION PÉDAGOGIQUE DE L'AUDIOVISUEL

Média	Rang hiérarchique du besoin	Pourcentage de professeurs exprimant un besoin de formation pédagogique
Vidéo	1	71.11
Télévision	2	48,81
Film 16 mm	3	43,03
Diaporama	4	39,05
Acétate	5	35,72
Diapositive	6	30,43
Bande sonore	7	24,25
Disque	8	15,09



La hiérarchisation des besoins en formation pédagogique démontre fort bien l'intérêt particulier des enseignants pour les médias de type «image-son». Parmi les médias de type «image-son», le vidéogramme peut, d'emblée, être considéré comme un média attirant, le désir de formation pour la manipulation et l'utilisation pédagogique de celui-ci en faisant foi.

Les données présentées sur les équipements vidéo disponibles et sur l'utilisation et le désir de formation pour ce média, lorsque confrontées à la réalité canadienne[34], démontrent le «retard» du Québec dans le domaine du vidéo. A titre d'exemple, depuis 1980 en Ontario, près de 6,000 enseignants furent entraînés à l'utilisation des équipements télévisuels dans le cadre des «professional development workshop»[35]. Au Québec, nous n'en sommes pas à cette phase de formation, en raison, sans doute, de la faible présence de ce type d'équipement dans les écoles.

34. OCDE/CERI, Education et nouvelles technologies de l'information, tendances et politiques, enquête par pays, Canada, réponse des ministères responsables de l'éducation, CMEC, novembre 1982.

35. TV Ontario, Question addressed to ministries of education Ontario responses, juin 1983.

CONCLUSION

Les enseignants, depuis la «vague audiovisuelle» à la fin des années soixante, ont démontré par leur pratique quotidienne que ces moyens d'enseignement ont réussi à se tailler une place dans la classe. En effet, en 1984, il n'est plus possible de parler de «mode» ou de «vogue passagère» après deux décennies d'utilisation. Qui plus est, au-delà de 80% des enseignants du professionnel font appel à l'une ou l'autre des techniques audiovisuelles dans leur démarche d'enseignement. Cet ordre de grandeur nous apparaît suffisant pour remettre en question l'étiquette de «fiasco» tant de fois accolée à l'audiovisuel au Québec.

Par ailleurs, sans effort soutenu, l'audiovisuel n'a pu atteindre la vitesse de croisière nécessaire aux ajustements de parcours qui s'imposent lors d'un projet de cette envergure. Au contraire, la ferveur s'érode au profit d'un essoufflement des utilisateurs en proie à un certain nombre de difficultés ou de lacunes contraignant leur recours à l'audiovisuel.

Notre étude s'arrêtait donc à tracer un portrait des conditions d'utilisation des différents médias audiovisuels. Ces conditions sont, prises globalement, relativement satisfaisantes malgré tout. Néanmoins, certains correctifs sont identifiés par les enseignants, ces correctifs sont tout d'abord de l'ordre des documents, des équipements et des locaux.

Les documents constituent une contrainte majeure pour les enseignants utilisateurs de l'audiovisuel. Près de la moitié des répondants (45,5%) n'utilisent pas certains médias parce qu'ils ne connaissent pas de documents qui conviennent à leur enseignement. Qui plus est, deux utilisateurs sur trois auraient plus souvent recours à l'audiovisuel, s'ils avaient accès à un plus grand nombre de documents dont le contenu correspondrait davantage aux programmes poursuivis. Quant aux appareils, un peu plus de deux enseignants sur dix se déclarent insatisfaits de leur disponibilité. La carence en appareils se concentre particulièrement dans les équipements télévisuels

(magnétoscope et téléviseurs couleurs) alors qu'une faible minorité d'écoles en disposent.

Un troisième élément, relevant de l'environnement physique, pose toujours quelques difficultés aux utilisateurs, il s'agit de l'aménagement des locaux qui contraint un utilisateur sur quatre. L'utilisation en atelier, par contre, ne cause pas de difficultés sur le plan de l'équipement car la majorité des enseignants en situation d'atelier déclarent avoir les appareils nécessaires à portée de la main.

Mis à part l'accès à un plus grand nombre de documents, c'est la mise en place d'un meilleur système de référence et d'information qui stimulerait le plus (53,8%) d'enseignants à faire appel davantage aux moyens audiovisuels.

Ces différentes contraintes amènent parfois les enseignants utilisateurs à faire appel à certains médias qui ne correspondent pas nécessairement au type d'interaction privilégié avec les élèves. Selon le point de vue des répondants, les élèves participent davantage et sont plus réceptifs aux médias «image-son». Cependant, il y a très peu de documents disponibles pour ces médias et, de plus, plusieurs enseignants maîtrisent difficilement l'utilisation pédagogique et la manipulation de ces appareils. Malgré cela, les enseignants démontrent un intérêt pour l'intégration pédagogique de l'audiovisuel; la propension à utiliser davantage les médias, telle qu'exprimée par la majorité des répondants, en fait foi. D'ailleurs, lorsque les enseignants du professionnel font appel aux médias, nous précisent-ils, ils le font surtout dans le but de motiver ou de divertir les élèves.

Si l'intégration pédagogique des moyens audiovisuels s'avère difficile pour les enseignants, l'accès à l'information en constitue sûrement l'une des pierres d'achoppement. La seule présence d'un guide pédagogique «sur le pupitre de l'enseignant», souhaitée par 90% de ceux-ci, leur rendrait la tâche déjà beaucoup plus facile.

Il nous apparaît vraisemblable que l'accès direct des utilisateurs aux informations pertinentes stimule à la fois l'utilisation et l'innovation pédagogiques.

Somme toute, ce n'est pas tant le manque d'information qu'il faut retenir mais sa diffusion partielle, voire désarticulée.

Nous disions, dès les premières lignes de cette conclusion, que l'audiovisuel avait toujours sa place dans l'acte d'enseignement et qu'il ne s'agissait que d'ajustements de parcours pour le voir s'intégrer pleinement à l'acte pédagogique de l'enseignant. L'ensemble des données que nous procurent les enseignants s'avère une indication de la direction à prendre pour ce faire. Ces données s'avèrent hautement significatives en ce sens qu'elles proviennent des utilisateurs, des usagers et qu'elles illustrent l'intérêt et le désir de ces derniers d'en arriver à une <u>utilisation pédagogique intégrée</u> des moyens audiovisuels.

Si la pierre angulaire de l'intégration des techniques audiovisuelles dans l'acte d'enseignement est la pédagogie, alors, le moyen pour y arriver est la «systémisation» des interventions dans le domaine. Les enseignants ne parviendront à une telle intégration donc, que si les interventions permettant les ajustements nécessaires sont le fruit d'actions concertées de la part de tous les intervenants du système éducatif.

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS

Association For Educational Communications and Technology. Committee on Evaluation of Media Programs. Evaluating media programs: district & school. Washington D.C. USA, 1980, 77p.

J. Beaupré. L'utilisation des appareils audio-visuels dans les écoles. Analyse comparative de cet usage chez les enseignants du primaire et du secondaire (1978). Université de Montréal. Document Gresdave no 5, Montréal, 1979.

Council of Ministers of Education of Canada. OECD/CERI country Enquiry on Education and New Information Technologies. Trends an Policies. Canada response from the departments/ministries responsible for education Novembre 1982, 77p. Miméo.

Roland Geiser et al. Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage. Rapport final. Saint-Jean, 1979, 74p.

Ministère de l'éducation du Québec. Direction générale des moyens d'enseignement. Direction de la technologie éducative:

Jocelyne Archambault et al. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec. Aperçu général. Montréal, 1983, 27p.

Jocelyne Archambault. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: les services audiovisuels

Gaëtan Ayotte. Étude sur l'accessibilité aux équipements audiovisuels: la télévision scolaire au primaire et au secondaire

Gaëtan Ayotte. L'utilisation des médias audiovisuels par les enseignants du secondaire des écoles publiques du Québec.

François Benoît. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: le film 8 mm et 16 mm.

Claude Grenier et Hélène Pagé. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: la bande sonore et le disque.

Claude Grenier et Hélène Pagé. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: le diaporama.

Claude Grenier et Hélène Pagé. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: le vidéogramme.

Claude Grenier et Hélène Pagé. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: les transparents (acétates) et les diapositives.

Marc Scholer. Vers une définition opérationnelle du concept de technologie de l'éducation. Essai. Montréal, mars 1982, 301p.

Sylvie Venne. L'utilisation de l'audiovisuel par les enseignants des écoles primaires publiques du Québec.

Monique Vermette-Gaudreau et Claude Locas. Historique des principales interventions du ministère de l'Éducation du Québec en audio-visuel Montréal, 1983, 82p.

Ministère de l'Éducation du Québec. Direction générale du développement pédagogique. Direction du matériel didactique:

Carole De Gagné-Lauzon et Hoa Pham-Dang. Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du primaire. Cahier 1 à 3. Québec 1979.

Carole De Gagné-Lauzon et Hoa Pham-Dang. Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du secondaire. Cahiers 1 à 3. Québec 1980-1981.

Ministère de l'Éducation du Québec. Service général des moyens d'enseignement:

Jean Gélinas. La télévision et la radio. Document de travail. Montréal, novembre 1981, 39p.

Robert Dufour. L'audio-visuel... un système? Document de travail, juillet 1981.

Robert Michaud et Rubin Sirkis. L'écoute de la radio et de la télévision dans les écoles élémentaires françaises du Québec en mars 1972. Montréal, novembre 1972, 102p.

Robert Michaud et Rubin Sirkis. L'utilisation des Oraliens et des Cent tours de Centour dans les écoles, Montréal, juin 1973, 287p.

Iowa Department of Public Instruction (USA) Mary Lou McGrew and Betty Jo Buckingham. Survey of the status of Media Service in Iowa Public Schools. Iowa, 1978, 226p.

UNESCO, Office of Developement Research TV Ontario (International Coodinator October 1982 - October 1983). «Question adressées aux départements et aux ministères responsables de l'Education au Canada». New technologies in Education. 1983. Miméo.

APPENDICE A

Cahier-questionnaire présenté aux enseignants utilisateurs de moyens audiovisuels.

CENTRE DE RECHERCHES CONTEMPORAINES LIMITÉE

CAHIER-QUESTIONNAIRE CONFIDENTIEL

ÉTUDE SUR L'ÉVALUATION DE L'INTÉGRATION PÉDAGOGIQUE DU MATÉRIEL DIDACTIQUE AUDIOVISUEL À L'ENSEIGNEMENT DE NIVEAU PRIMAIRE ET SECONDAIRE

NO DE L'ETUDE: 5020 (1-4)

NO DU QUESTIONNAIRE: _____ (5-8)

NO DE L'ORGANISME: _____ (9-12)

NO DE CARTE: 01 (13-16)

LANGUE: F - A (17)

Centre de Recherches Contemporaines Limitée

PARTIE 1

IDENTIFICATION DU NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

1. VEUILLEZ ENCERCLER LE NUMÉRO CORRESPONDANT AU(X) NIVEAU(X) D'ENSEIGNEMENT QUE S'APPLIQUENT ET COMPLÉTER LES INFORMATIONS REQUISES À CHACUN.

1 PRÉSCOLAIRE

1 Pré-maternelle

(18)

2 Maternelle

2 PRIMAIRE

a) 1 Professeur titulaire

(19-26) Degré (ENCERCLEZ): 1 2 3 4 5 6 7

(27) Spécialiste de matière (PRÉCISEZ):

Matière	Code du cours	Degré(s) d'enseignement
	(28-30)	(31-37)
	(38-40)	(41-47)
	(48-50)	(51-57)

b) Les groupes d'élèves à qui vous enseignez sont-ils (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT):

1 Homogènes forts

2 Homogènes moyens

(58-61)

3 Homogènes faibles

4 Hétérogènes

c) Enseignez-vous à des élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation et/ou à des classes d'accueil? (ENCERCLEZ)

1 Oui

(62)

2 Non

3 SECONDAIRE

a) Degré (ENCERCLEZ):

I II III IV V

(63-67)

Matière	Code du cours	Degré(s) d'enseignement
	(68-70)	(71-73)
	(74-76)	(77-79)
	(80-82)	(83-85)

b) Secteur d'enseignement (ENCERCLEZ):

1 Uniquement au secteur général

2 Surtout au secteur général

(91)

3 Uniquement au secteur professionnel

4 Surtout au secteur professionnel

5 également aux deux secteurs

c) Les groupes d'élèves à qui vous enseignez sont-ils (ENCERCLEZ):

1 Homogènes voie accélérée

2 Homogènes voie régulière

(92-96)

3 Homogènes voie allégée

4 Hétérogènes

d) Enseignez-vous à des élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation et/ou à des classes d'accueil? (ENCERCLEZ)

1 Oui

(97)

2 Non

2. Au cours de l'année scolaire 82/83, au total, à combien d'élèves différents enseignez-vous approximativement au cours d'une semaine (INSCRIVEZ):

Nombre _____

(98-99-100)

2.

PARTIE 2

UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL EN GÉNÉRAL

1. À quelle fréquence utilisez-vous l'audiovisuel dans votre enseignement? (ENCERCLEZ)

(121)
1 Plus d'une fois par semaine
2 Environ une fois par semaine
3 Environ une ou deux fois par mois ou moins
4 Jamais

2. Voici une liste de contraintes susceptibles de limiter votre utilisation de l'audiovisuel à des fins pédagogiques. Pour chacune, veuillez préciser si elle s'applique ou non à votre cas personnel. (ENCERCLEZ UNE RÉPONSE POUR CHACUNE)

	S'applique	Ne s'applique pas	
Les documents audiovisuels désirés ne sont pas disponibles	1	2	(122)
Le contenu des documents audiovisuels disponibles ne correspond pas suffisamment aux programmes des matières	1	2	(123)
Vous manquez d'information sur les modes d'utilisation pédagogique des documents audiovisuels	1	2	(124)
Les procédures de prêt sont compliquées	1	2	(125)
Le transport et l'entreposage de l'équipement posent un problème	1	2	(126)
La quantité d'équipements audiovisuels disponibles à votre école empêche une plus grande utilisation	1	2	(127)
Les locaux sont inadéquats (espace, acoustique, éclairage...)	1	2	(128)
La qualité de l'équipement audiovisuel laisse à désirer	1	2	(129)
Autre - Précisez: _____	01		(130-131)

3. Dans votre cas, laquelle de ces contraintes physiques constitue la principale limite à une utilisation pédagogique plus grande de l'audiovisuel? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

01 Les documents audiovisuels désirés ne sont pas disponibles
02 Le contenu des documents audiovisuels disponibles ne correspond pas suffisamment aux programmes des matières
03 Vous manquez d'information sur les modes d'utilisation pédagogique des documents audiovisuels
(132-133) 04 Les procédures de prêts sont compliquées
05 Le transport et l'entreposage de l'équipement posent un problème
06 La quantité d'équipements audiovisuels disponibles à votre école empêche une plus grande utilisation
07 Les locaux sont inadéquats (espace, acoustique, éclairage...)
08 La qualité de l'équipement audiovisuel laisse à désirer
09 Autre - Précisez: _____

3.

4. Dans quelle mesure utiliseriez-vous davantage l'audiovisuel à des fins pédagogiques si les conditions suivantes étaient remplies? L'utiliseriez-vous beaucoup plus souvent, un peu plus souvent ou pas plus souvent? Si à votre école, certaines de ces conditions sont déjà remplies, veuillez entourer le code correspondant. (ENCERCLEZ UNE REPONSE POUR CHACUNE DES CONDITIONS.)

	Beaucoup plus souvent	Un peu plus souvent	Pas plus souvent	Condition déjà remplie	
Disposer d'un meilleur système de référence et d'information sur les documents existants	1	2	3	4	(114)
Avoir de l'équipement en bon état à votre disposition	1	2	3	4	(115)
Disposer de locaux mieux aménagés (espace, acoustique, éclairage)	1	2	3	4	(116)
Modifier le système de prêt pour faciliter l'accès à l'équipement et aux documents audiovisuels	1	2	3	4	(117)
Avoir le support d'un animateur pédagogique en audiovisuel à l'école	1	2	3	4	(118)
Assurer une formation en manipulation d'appareils audiovisuels	1	2	3	4	(119)
Être mieux informé(e) sur les modes d'utilisation pédagogique des documents	1	2	3	4	(120)
Avoir accès à un plus grand nombre de documents audiovisuels	1	2	3	4	(121)

5. Voici différentes fonctions pédagogiques pouvant être attribuées aux documents audiovisuels. Veuillez préciser quelle importance vous accordez à chacune dans votre enseignement. (POUR CHACUNE DES FONCTIONS PÉDAGOGIQUES, ENCERCLEZ LE CHIFFRE QUI REPRESENTE LE MIEUX VOTRE OPINION.)

	Très important	Assez important	Plus ou moins important	Pas important du tout	
Illustrer, concrétiser des idées, des notions difficiles à expliquer par d'autres moyens que l'audiovisuel	1	2	3	4	(122)
Introduire un thème ou un sujet nouveau à une activité d'apprentissage	1	2	3	4	(123)
Transmettre en tout ou en partie un contenu de cours	1	2	3	4	(124)
Individualiser l'enseignement (mettre chaque élève en contact direct avec un contenu de cours)	1	2	3	4	(125)
Évaluer l'apprentissage de l'élève	1	2	3	4	(126)
Provoquer la discussion en classe	1	2	3	4	(127)
Divertir dans le cadre d'activités récréatives	1	2	3	4	(128)
Revoir la matière enseignée	1	2	3	4	(129)
Créer une ambiance appropriée à certaines activités d'enseignement (ex. musique de fond)	1	2	3	4	(130)
Développer le sens critique de l'élève	1	2	3	4	(131)
Autre - Précisez: _____ _____	01	02	03	04	(132-33)

4.

PARTIE 3

UTILISATION ET ÉVALUATION DES DIFFÉRENTS MÉDIA AUDIOVISUELS

INSTRUCTIONS: Il s'agit de préciser l'utilisation et l'évaluation des différents media audiovisuels pour chacune des matières où cela s'applique.

VEUILLEZ INDIQUER À L'INTÉRIEUR DU TABLEAU DE LA PAGE SUIVANTE:

1. LE NOM DE LA MATIÈRE (OU DES DIFFÉRENTES MATIÈRES - AU PLUS SIX) POUR LAQUELLE (OU LESQUELLES) VOUS UTILISEZ À DES FINS PÉDAGOGIQUES DES MÉDIA AUDIOVISUELS.
2. LE CODE DE COURS CORRESPONDANT À CHACUNE DES MATIÈRES.
3. LE DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT POUR CHACUNE DES MATIÈRES.
4. POUR CHACUNE DES MATIÈRES QUE VOUS AVEZ INSCRITES, VEUILLEZ PRÉCISER SI VOUS UTILISEZ OU NON CHACUN DES NUVS MÉDIA AUDIOVISUELS ENUMÉRÉS
5. POUR CHACUN DES MÉDIA AUDIOVISUELS QUE VOUS UTILISEZ, VEUILLEZ ÉVALUER LEUR VALEUR PÉDAGOGIQUE SELON UNE ÉCHELLE OU "1" SIGNIFIE MÉDIOCRE ET "5" EXCELLENT. VEUILLEZ INDIQUER CETTE ÉVALUATION POUR CHACUNE DES MATIÈRES OU LE MÉDIA EST UTILISÉ.

UTILISATION ET ÉVALUATION DES DIFFÉRENTS MEDIA AUDIOVISUELS

(Voir instructions à la page précédente)

1. MATIÈRE
2. CODE DU COURS
3. DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT
4. MÉDIA

	Matière _____		Matière _____		Matière _____		Matière _____		Matière _____	
		Code du cours _____ Degré d'enseignement _____		Code du cours _____ Degré d'enseignement _____		Code du cours _____ Degré d'enseignement _____		Code du cours _____ Degré d'enseignement _____		Code du cours _____ Degré d'enseignement _____
	UTILISATION	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE	UTILISATION	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE	UTILISATION	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE	UTILISATION	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE	UTILISATION	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE
		Médiocre...Excellent		Médiocre...Excellent		Médiocre...Excellent		Médiocre...Excellent		Médiocre...Excellent
BANDE SONORE (CASSETTE, BOBINE OUVERTE)	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5
DESSIN	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5
DIAPOSITIVE	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5
DIAPORAMA (AVEC SON)	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5
FILM 16 MM	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5
VIDÉO (TV CIRCUIT FERMÉ)	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5
DIFFUSION DE TÉLÉVISION	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5	1 Oui 2 Non	→ 1 2 3 4 5

6.

PARTIE 4

UTILISATION D'ENSEMBLES MULTI-MEDIA

INSTRUCTIONS: Il s'agit ici d'indiquer votre utilisation à des fins pédagogiques des ensembles multi-media, autres que ceux produits par vous-même, l'école ou la Commission Scolaire.

VEUILLEZ RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES EN TENANT COMPTE DE LA DÉFINITION DES ENSEMBLES MULTI-MEDIA TELLE QUE MENTIONNÉE CI-DESSOUS:

L'utilisation d'ensembles multi-media implique une utilisation complète et successive de deux media et plus. Ainsi, à titre d'exemple, il existe des ensembles multi-media composés d'un film, d'une bande sonore et d'un jeu d'acétates que l'enseignant utilise dans son ensemble et non séparément.

1. Vous arrive-t-il d'utiliser des ENSEMBLES MULTI-MEDIA dans votre enseignement? (ENCERCLEZ)

1 Oui ⟶ PASSEZ À LA PAGE 7

(01) 2 Non

2. Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas d'ENSEMBLES MULTI-MEDIA dans votre enseignement? (ENCERCLEZ)

1 Pas convaincu(e) de l'utilité d'un tel ensemble de media

2 nécessite un travail supplémentaire

(01-06) 3 N'a pas la formation nécessaire

4 Il n'y a pas d'ENSEMBLES MULTI-MEDIA à l'école qui conviennent à mon enseignement

5 Ne connaît aucun ENSEMBLE MULTI-MEDIA pour la(les) matière(s) enseignée(s)

⟶ PASSEZ À LA SECTION SUIVANTE PAGE 9

VEUILLEZ IDENTIFIER UN MAXIMUM DE TROIS(3) ENSEMBLES MULTI-MEDIA (AUTRES QUE CEUX PRODUITS PAR VOUS-MÊME, L'ÉCOLE OU LA COMMISSION SCOLAIRE) QUE VOUS UTILISEZ DANS VOTRE ENSEIGNEMENT ET QUE VOUS RECOMMANDERIEZ À UN PROFESSEUR DE MÊME NIVEAU. POUR CHACUN, VEUILLEZ PRÉCISER LE TITRE, LA MATIÈRE (AU LONG), LE CODE DE COURS ET LE NIVEAU D'ENSEIGNEMENT POUR LEQUEL VOUS L'UTILISEZ, LA COMPOSITION MEDIA, SA PROVENANCE ET SA FONCTION PÉDAGOGIQUE PRINCIPALE.

1. Titre:_____ (109) Matière:_____ Code de cours:_____ (110-119) Degré:_____ (120-121)

Cet ensemble multi-media est composé de: (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT) 1 Bande sonore 2 Disque 3 Jeu d'audiotex (122-129)
(99)

4 Jeu de diapositives 5 Diaporama 6 Film 16 mm 7 Vidéo 8 Émissions de télévision X Autre - Précisez:_____ (130-139)

Provenance (ENCERCLEZ): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire (140-149)

4 Autre source - Précisez:_____ (150-159)

Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (160-169)

5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Savoir la matière

2. Titre:_____ (96) Matière:_____ Code de cours:_____ (97-98) Degré:_____ (99-100)

Cet ensemble multi-media est composé de: (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT) 1 Bande sonore 2 Disque 3 Jeu d'audiotex (67-74)
(66)

4 Jeu de diapositives 5 Diaporama 6 Film 16 mm 7 Vidéo 8 Émissions de télévision X Autre - Précisez:_____ (75-82)

Provenance (ENCERCLEZ): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire (75-76)

4 Autre source - Précisez:_____ (80-81)

Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (82-89)

5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Savoir la matière

3. Titre:_____ (128) Matière:_____ Code de cours:_____ (129-138) Degré:_____ (139-140)

Cet ensemble multi-media est composé de: (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT) 1 Bande sonore 2 Disque 3 Jeu d'audiotex (144-151)
(128)

4 Jeu de diapositives 5 Diaporama 6 Film 16 mm 7 Vidéo 8 Émissions de télévision X Autre - Précisez:_____ (152-159)

Provenance (ENCERCLEZ): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire (160-169)

4 Autre source - Précisez:_____ (157-158)

Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (159-166)

5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Savoir la matière

CARTE 01 (11-16)

UTILISATION D'ENSEMBLES MULTI-MEDIA

Les pages 12 à 23 du questionnaire original sont absentes de la présente copie, le modèle de présentation et les questions étant les mêmes pour chacun des médias étudiés.

PARTIE 5

UTILISATION PAR MEDIA

INSTRUCTIONS: Vous trouverez dans les pages suivantes regroupées sous forme de tableaux, une série de questions concernant les différents media audiovisuels AUTRES QUE CEUX PRODUITS PAR VOUS-MÊME, L'ECOLE OU LA COMMISSION SCOLAIRE.

Chacun des huit media sondés compte deux pages de questions sur l'utilisation et l'évaluation de ceux-ci à des fins pédagogiques.

Le nombre de questions auxquelles vous devez répondre, dépend de l'utilisation que vous faites de chacun des media.

(167-174) À L'USAGE DU BUREAU:

1 Bande sonore
2 Disque
3 Jeu d'acétates
4 Jeu de diapositives
5 Diaporama
6 Film 16 mm
7 Vidéo
8 Emission de télévision

TROISIEME VOLET

BANDE SONORE (CASSETTE, BOBINES OUVERTES)

1. Vous arrive-t-il d'écouter à des fins pédagogiques des BANDES SONORES (autres que celles produites par vous-même, l'école ou la Commission Scolaire) avec vos élèves? (ENCERCLEZ)

CARTE No (11-12) (17)

1 Oui ——→ PASSEZ A LA Q.3

2 Non

2. Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas de BANDES SONORES dans votre enseignement? (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT)

(18-22)

1 Pas convaincu de l'utilité de ce media
2 Nécessite un travail supplémentaire
3 N'a pas la formation nécessaire
4 Il n'y a pas de BANDES SONORES qui conviennent à mon enseignement
5 Ne connaît aucune BANDE SONORE pour la(les) matière(s) enseignée(s)

——→ PASSEZ AU MEDIA SUIVANT A LA PAGE 12

3. Combien de DOCUMENTS SONORES différents avez-vous utilisés à des fins pédagogiques au cours de l'année académique 82/83? (INSCRIVEZ)

Nombre de DOCUMENTS SONORES autres que ceux produits par vous-même, l'école ou la Commission Scolaire: _____ (23-24)

4. De ce nombre, combien proviennent de la DEME/ZOME (Direction/Service général des moyens d'enseignement)? (PRECISEZ LE NOMBRE OU SI CELA VOUS EST IMPOSSIBLE, ENCERCLEZ LE CODE CORRESPONDANT)

Nombre _____ (25-26)

9 Ne sait pas (27)

5. VEUILLEZ REPONDRE A CHACUNE DES QUESTIONS SUIVANTES CONCERNANT LES BANDES SONORES AUTRES QUE CELLES PRODUITES PAR VOUS-MÊME, L'ECOLE OU LA COMMISSION SCOLAIRE, EN ENCERCLANT LES RÉPONSES APPROPRIÉES

FREQUENCE D'UTILISATION	TYPE D'ECOUTE	CONDITIONS D'ECOUTE (espace, acoustique, éclairage, etc)	QUANTITE D'EQUIPEMENTS DISPONIBLE A L'ECOLE	DISPONIBILITE DES DOCUMENTS A L'ECOLE	QUANTITE DE DOCUMENTS DISPONIBLES A L'ECOLE	QUALITE DES DOCUMENTS
1 Plus d'une fois par semaine	1 Groupe/classe	1 Très satisfait	1 Très satisfait	1 Très satisfait	1 Très satisfait	1 Très satisfait
2 Environ une fois par semaine	2 Petits groupes	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait
3 Environ une ou deux fois par mois ou moins	3 Ecoute individuelle (casque d'écoute)	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait
		4 Très insatisfait	4 Très insatisfait	4 Très insatisfait	4 Très insatisfait	4 Très insatisfait
(28)	(29-30)	(31)	(32)	(34)	(35)	(36)

11.

BANDE SONORE

ÉMISSION DE TÉLÉVISION

ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION

1. Vous arrive-t-il de recourir à des fins pédagogiques aux ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION avec vos élèves? (ENCERCLEZ)

Carte 12 (15-16)

1 Oui ——▶ PASSEZ À LA Q. 3

(17)
2 Non

2. Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas d'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION dans votre enseignement? (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT)

(18-22)
1 Pas conscience de l'utilité de ce média
2 Nécessite un travail supplémentaire
3 n'a pas la formation nécessaire
4 Il n'y a pas d'ÉMISSION DE TÉLÉVISION qui conviennent à mon enseignement
5 Ne connaît aucune ÉMISSION DE TÉLÉVISION pour le(les) matière(s) enseignée(s)

——▶ PASSEZ À LA SECTION SUIVANTE À LA PAGE 26

3. Combien d'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION différentes avez-vous utilisées à ces fins pédagogiques au cours de l'année académique 82/83? (INSCRIVEZ)

Nombre d'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION : _____ (23-24)

4. De ce nombre, combien proviennent de la RDNE/SSNE (Direction/Service général des moyens d'enseignement)? (PRÉCISEZ LE NOMBRE OU SI CELA VOUS EST IMPOSSIBLE, ENCERCLEZ LE CODE CORRESPONDANT)

Nombre _____ (25-26)

9 Ne sait pas (27)

5. VEUILLEZ RÉPONDRE À CHACUNE DES QUESTIONS SUIVANTES CONCERNANT LES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION EN ENCERCLANT LES RÉPONSES APPROPRIÉES

FRÉQUENCE D'UTILISATION	TYPE DE VISIONNEMENT	CONDITIONS DE VISIONNEMENT, (espace, acoustique, éclairage, etc)	QUANTITÉ D'ÉQUIPEMENTS DISPONIBLE À L'ÉCOLE	QUALITÉ DES DOCUMENTS
1 Plus d'une fois par semaine	1 Groupe/classe	1 Très satisfait	1 Très satisfait	1 Très satisfait
2 Environ une fois par semaine	2 Petits groupes	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait
3 Environ une ou deux fois par mois ou moins	3 Utilisation individuelle	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait
		4 Très insatisfait	4 Très insatisfait	4 Très insatisfait
(28)	(29-31)	(32)	(33) NEW 34-35	(36)

UTILISATION ET ÉVALUATION DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION

VEUILLEZ INDIQUER UN MAXIMUM DE CINQ (5) ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION UTILISÉES DANS VOTRE ENSEIGNEMENT ET QUE VOUS RECOMMANDERIEZ À UN PROFESSEUR DE MÊME NIVEAU. POUR CHACUNE, VEUILLEZ PRÉCISER LE TITRE, LA MATIÈRE (AU LIEU), LE CODE DE COURS ET LE DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT POUR LEQUEL VOUS L'UTILISEZ, L'ORGANISME PRODUCTEUR, L'ANNÉE DE PRODUCTION, LE POSTE DE TÉLÉVISION ET LA FONCTION PÉDAGOGIQUE PRINCIPALE.

1. Titre: _____ (9) (9)
   Matière: _____ Code de cours: _____ (77-79) Degré: _____ (80-81)
   Organisme producteur: _____ (26) (10)
   Année de production: _____ (127-130) Poste de télévision: _____ (131-132)
   Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (133-140)
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

2. Titre: _____ (80) (11)
   Matière: _____ Code de cours: _____ (305-307) Degré: _____ (308-309)
   Organisme producteur: _____ (41) (11)
   Année de production: _____ (57-60) Poste de télévision: _____ (61-62)
   Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (63-70)
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

3. Titre: _____ (10) (12)
   Matière: _____ Code de cours: _____ (111-113) Degré: _____ (114-120)
   Organisme producteur: _____ (40) (12)
   Année de production: _____ (131-134) Poste de télévision: _____ (135-140)
   Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (141-150)
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

4. Titre: _____ (11) (13)
   Matière: _____ Code de cours: _____ (37-39) Degré: _____ (40-41)
   Organisme producteur: _____ (42) (13)
   Année de production: _____ (107-110) Poste de télévision: _____ (111-112)
   Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (113-120)
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

5. Titre: _____ (12) (14)
   Matière: _____ Code de cours: _____ (165-167) Degré: _____ (168-169)
   Organisme producteur: _____ (41) (14)
   Année de production: _____ (57-60) Poste de télévision: _____ (61-62)
   Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (63-70)
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

Carte 10 (15-16)

Carte 11 (15-16)

Carte 12 (15-16)

ÉMISSION DE TÉLÉVISION

26.

PARTIE 6

UTILISATION ET PERCEPTION DES MEDIA AUDIOVISUELS

1. D'après votre expérience, quel est l'intérêt des élèves pour chacun des media audiovisuels suivants? Si vous n'avez jamais utilisé certains media, veuillez entourer le code correspondant. (ENCERCLEZ UNE REPONSE POUR CHACUN)

CARTE 26 (25-34)		Très intéressé	Assez intéressé	Peu intéressé	Pas du tout intéressé	N'a jamais utilisé ce media	
	Bande sonore (cassette, bobine ouverte)	1	2	3	4	9	(25)
	Disque	1	2	3	4	9	(26)
	Audiotele	1	2	3	4	9	(27)
	Diapositive	1	2	3	4	9	(28)
	Diaporama (avec son)	1	2	3	4	9	(29)
	Film 16 MM	1	2	3	4	9	(30)
	Vidéo (TV circuit fermé)	1	2	3	4	9	(31)
	Emission de télévision	1	2	3	4	9	(32)

2. D'après votre expérience, quel(s) media audiovisuel(s) aide(nt) le mieux à retenir l'attention des élèves? (ENCERCLEZ TOUTES LES REPONSES QUI S'APPLIQUENT)

(35-42)

1 Bande sonore (cassette, bobine ouverte)
2 Disque
3 Audiotele
4 Diapositive
5 Diaporama (avec son)
6 Film 16 MM
7 Vidéo (TV circuit fermé)
8 Emission de télévision

3. D'après votre expérience, veuillez indiquer par ordre d'importance les TROIS media qui selon vous favorisent le plus la participation et les réactions des élèves? (ENCERCLEZ UNE RÉPONSE DANS CHACUNE DES COLONNES)

	IMPORTANCE			
	1er	2ème	3ème	
Bande sonore (cassette, bobine ouverte)	1	2	3	(33)
Disque	1	2	3	(34)
Audiotele	1	2	3	(35)
Diapositive	1	2	3	(36)
Diaporama (avec son)	1	2	3	(37)
Film 16 MM	1	2	3	(38)
Vidéo (TV circuit fermé)	1	2	3	(39)
Emission de télévision	1	2	3	(40)

4. D'après votre expérience, combien de temps l'élève est-il attentif ou réceptif à l'audiovisuel? Veuillez préciser pour chacun des media la durée maximum de l'attention.

		Ne sait pas	
Bande sonore	_____min.	9	(41-42)
Disque	_____min.	9	(43-44)
Acétate	_____min.	9	(45-46)
Diapositive	_____min.	9	(47-48)
Diaporama (avec son)	_____min.	9	(49-50)
Film 16 MM	_____min.	9	(51-52)
Vidéo (TV circuit fermé)	_____min.	9	(53-54)
Emission de télévision	_____min.	9	(55-56)

5. D'après votre expérience, comment les élèves perçoivent-ils l'enseignement au moyen de l'audiovisuel? (ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

1 Plutôt comme une activité de divertissement

(57) 2 Plutôt comme une activité sérieuse

3 Les deux

6. D'après votre expérience, dans quelle mesure les élèves préfèrent-ils un contenu de document audiovisuel scénarisé (dramatique avec personnages) à un document dont la présentation est de type magistral (exposé)? (ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

1 Ils préfèrent beaucoup plus un document scénarisé

2 Ils préfèrent un peu plus un document scénarisé

3 Ils n'ont aucune préférence

(58) 4 Ils préfèrent un peu plus un document audiovisuel dont la présentation est de type magistral

5 Ils préfèrent beaucoup plus un document audiovisuel dont la présentation est de type magistral

9 Ne sait pas

7. Comment qualifieriez-vous l'importance des différents types de personnages présentés dans les films/diaporama/vidéo pour la compréhension des élèves? (ENCERCLEZ UNE SEULE REPONSE)

1 Une très grande importance

2 Une grande importance

(59) 3 Une importance plus ou moins grande

4 Une faible importance

5 Pas d'importance du tout

9 Ne sait pas

23.

8. D'où tenez-vous les informations dont vous disposez sur les documents audiovisuels existants? (VEUILLEZ ENCERCLER TOUTES LES REPONSES QUI S'APPLIQUENT.)

1 Responsable de l'audiovisuel/spécialiste en moyens d'enseignement à l'école

2 Responsable de l'audiovisuel/spécialiste en moyens d'enseignement à la Commission Scolaire

3 Appariteur

4 Autre professeur

5 Directeur de l'école

6 Bibliothèque de l'école

(68-69) 7 Répertoire préparé par l'école

8 Répertoire de la Commission Scolaire

9 Répertoire de la DGME

X Autre - Précisez:_____

(70-71) _____

9. Habituellement, lors d'un emprunt de documents non disponibles à l'école et à la Commission Scolaire (ex.: document de l'O.N.F., l'O.F.Q., etc.), de quelle façon le personnel enseignant procède-t-il à votre école? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

1 S'occupe lui-même de toutes les étapes de l'emprunt

2 S'adresse au service central de l'audiovisuel de l'école

3 S'adresse à la bibliothèque ou au centre de ressources (personne ressource)

(72)

4 S'adresse à la direction de l'école (à la secrétaire...)

5 S'adresse lui-même au service central de l'audiovisuel de la Commission Scolaire

6 Autres procédés - Précisez:_____

(73-74) _____

10. Dans quelle mesure un guide d'utilisation décrivant les objectifs pédagogiques pouvant être atteints par les différents media audiovisuels pourrait-il vous être utile? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

1 Très utile

2 Assez utile

(75) 3 Plus ou moins utile

4 Pas du tout utile

11. Considérez-vous que vous avez beaucoup, un peu, très peu ou aucune influence sur l'achat de matériel audiovisuel? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

1 Beaucoup d'influence

2 Un peu d'influence

(76) 3 Très peu d'influence

4 Aucune influence

12. Comment qualifieriez-vous l'importance que vous accordez à l'avis des élèves dans le choix de matériel audiovisuel? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

1 Très important

2 Assez important

(77) 3 Plus ou moins important

4 Pas important du tout

13. Veuillez indiquer, s'il y a lieu, dans quel cadre vous avez acquis votre formation à l'audiovisuel en général, pour chacun des trois aspects suivants soit, la manipulation d'appareils, l'utilisation pédagogique de documents et la fabrication de documents? (ENCERCLEZ LES REPONSES QUI S'APPLIQUENT DANS CHACUNE DES COLONNES):

MANIPULATION D'APPAREILS (76-82)	UTILISATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS (83-89)	FABRICATION DE DOCUMENTS (90-96)
0 Aucune formation sur la manipulation d'appareils	0 Aucune formation sur l'utilisation pédagogique de documents	0 Aucune formation sur la fabrication des documents
1 Formation de base à l'école normale ou à l'université	1 Formation de base à l'école normale ou à l'université	1 Formation de base à l'école normale ou à l'université
2 Stage(s) de perfectionnement créditié(s)	2 Stage(s) de perfectionnement créditié(s)	2 Stage(s) de perfectionnement créditié(s)
3 Stage(s) de perfectionnement non-créditié(s)	3 Stage(s) de perfectionnement non-créditié(s)	3 Stage(s) de perfectionnement non-créditié(s)
4 Journées pédagogiques	4 Journées pédagogiques	4 Journées pédagogiques
5 Expérience personnelle	5 Expérience personnelle	5 Expérience personnelle
X Autre - Précisez: _____ _____	X Autre - Précisez: _____ _____	X Autre - Précisez: _____ _____

14. Veuillez préciser pour chacun des trois media audiovisuels ci-dessous, si dans un premier temps, vous êtes en mesure de manipuler ces appareils, et enfin, si vous êtes intéressé(e) à acquérir plus de formation sur leur manipulation?

	Vous êtes en mesure de manipuler ces appareils	Vous désirez plus de formation sur la manipulation de ces appareils
Diaporama (avec son)	1 Oui 2 Non (102)	1 Oui 2 Non (103)
Film 16 MM	1 Oui 2 Non (104)	1 Oui 2 Non (105)
Vidéo (TV circuit fermé)	1 Oui 2 Non (106)	1 Oui 2 Non (107)

15. Veuillez préciser si vous désirez acquérir plus de formation en regard de l'utilisation pédagogique de chacun des media audiovisuels suivants: (ENCERCLEZ UNE REPONSE PAR LIGNE)

	OUI	NON	
Bande sonore	1	2	(108)
Disque	1	2	(109)
Audiotape	1	2	(110)
Diapositive	1	2	(111)
Diaporama (avec son)	1	2	(112)
Film 16 mm	1	2	(113)
Vidéo (TV circuit fermé)	1	2	(114)
Emission de télévision	1	2	(115)

PARTIE 7

SECTION RÉSERVÉE AUX ENSEIGNANTS DU SECTEUR PROFESSIONNEL

CETTE SECTION S'ADRESSE UNIQUEMENT AUX ENSEIGNANTS DU SECTEUR PROFESSIONNEL. SI VOUS ENSEIGNEZ À UN AUTRE SECTEUR, PASSEZ À LA SECTION DES DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES À LA PAGE 33

1. Dans le cadre des cours de formation professionnelle que vous dispensez, vous est-il possible d'utiliser des documents audiovisuels dans votre atelier (local spécialisé)?

(116) 1 Oui
2 Non

2. Disposez-vous dans votre atelier (local spécialisé) ou à proximité immédiate des équipements nécessaires à l'utilisation de documents audiovisuels?

(117) 1 Oui
2 Non

3. De façon générale, lorsque vous utilisez un document audiovisuel dans votre enseignement, est-ce toujours, souvent, rarement ou jamais dans votre atelier (local spécialisé)?

(118) 1 Toujours
2 Souvent
3 Rarement
4 Jamais

4. Habituellement, combien de visionnements sont nécessaires pour que l'essentiel du contenu d'un document audiovisuel soit retenu par les étudiants? (<u>ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE</u>).

(119) 1 Un seul
2 Deux
3 Trois
4 Quatre
5 Cinq et plus

5. À votre avis, est-il préférable que le contenu d'un document audiovisuel destiné au secteur professionnel soit scénarisé (c'est-à-dire dramatique avec personnage)?

(120) 1 Oui
2 Non
9 Ne sait pas

6. Dans le cadre de l'enseignement que vous dispensez au secteur professionnel, pour quelle proportion (%) l'audiovisuel compte-il par rapport à d'autres types de matériel pratique que vous utilisez? (<u>ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE</u>.)

(121) 01 0%
02 1 - 10%
03 11 - 20%
04 21 - 30%
05 31 - 40%
06 41 - 50%
07 51 - 60%
08 61 - 70%
09 71 - 80%
10 81 - 90%
11 91 - 100%

32.

7. Dans le but de faire participer d'autres enseignants utilisateurs, lors d'une étude ultérieure, à l'orientation et à la planification des activités de production et de diffusion audiovisuelles, veuillez indiquer dans le tableau suivant:

1. Le nom (et prénom) de trois autres enseignants du secteur professionnel qui utilisent souvent et régulièrement à des fins pédagogiques les moyens audiovisuels.

2. Le nom de la matière (ou des principales matières - au plus trois) pour laquelle (ou lesquelles) ces enseignants utilisent surtout les moyens audiovisuels.

3. Le degré d'enseignement.

4. Le (ou les) moyen(s) audiovisuel(s) utilisé(s) dans la matière.

1	2	3	4	
NOM ET PRÉNOM (enseignant)	NOM DE LA (ou des) MATIÈRE(S)	DEGRÉ d'enseignement	Bande sonore / Disque / Acétate / Diapositives / Diaporama / Film 16 mm. / Vidéo / Émission TV	
1.	a. (143-146)	(147-149)	1 2 3 4 5 6 7 8	(175-177)
NOM (123-141) PRÉNOM (142-161) CARTE 37 (15-16)	b. (178-180)	(181-183)	1 2 3 4 5 6 7 8	(184-193)
	c. (17-19)	(20-21)	1 2 3 4 5 6 7 8	23-32)
2.	a. (73-75)	(76-80)	1 2 3 4 5 6 7 8	(81-88)
NOM (33-52) PRÉNOM (53-72)	b. (89-91)	(92-96)	1 2 3 4 5 6 7 8	(97-104)
	c. (109-107)	(108-112)	1 2 3 4 5 6 7 8	(113-120)
3.	a. (161-163)	(164-168)	1 2 3 4 5 6 7 8	(169-176)
NOM (121-140) PRÉNOM (141-160) CARTE 38 (15-16)	b. (177-179)	(180-184)	1 2 3 4 5 6 7 8	(185-192)
	c. (17-19)	(20-21)	1 2 3 4 5 6 7 8	(23-32)

PARTIE B

SECTION DES DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

L'information recueillie par ces questions permettra de regrouper vos réponses avec celles des autres répondants. Veuillez encercler pour chacune le chiffre correspondant à votre cas personnel.

1. SEXE: 1 Masculin 2 Féminin (33)

2. Dans lequel des groupes d'âge suivants vous classez-vous? (ENCERCLEZ)

   1 24 ans et moins
   2 25 - 29
   3 30 - 34
   4 35 - 39 (34)
   5 40 - 44
   6 45 - 49
   7 50 - 54
   8 55 - 59
   9 60 ans et plus

3. Combien d'années de scolarité avez-vous complétées? (INSCRIVEZ)

   Nombre:_____ (35-36)

4. Combien d'années de scolarité vous sont reconnues aux fins de classification? (INSCRIVEZ)

   Nombre:_____ (37-38)

5. Combien avez-vous d'années d'expérience dans l'enseignement? (INSCRIVEZ)

   Nombre:_____ (39-40)

6. Enseignez-vous: 1 À temps plein (41)
   2 À temps partiel

7. Quel diplôme détenez-vous? (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT)

   1 Études secondaires
   2 Brevet(s) d'enseignement (42-43)
   3 Brevet(s) collégial, général ou technique
   4 Diplôme(s) universitaire(s)
   5 Formation spécialisée (VEUILLEZ PRÉCISER LA/LES MATIÈRE/S) (44-47)

   _____

   _____

APPENDICE B

Méthodologie de l'enquête auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel (1982)

SONDAGE AUPRES DES DIRECTEURS D'ÉCOLES ET DES DIRECTEURS DE L'AUDIOVISUEL

Dans le cadre de la création d'une banque permanente de données sur l'audiovisuel, la Direction de la technologie éducative du ministère de l'Education entreprenait une vaste enquête portant sur l'accessibilité et l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles. Ce sondage, réalisé au cours de l'hiver 1982, visait essentiellement les écoles publiques primaires et secondaires du Québec. Le questionnaire de type postal auto-administré s'adressait aux directeurs des écoles primaires et aux responsables de l'audiovisuel dans le cas des écoles secondaires.

Pour s'assurer d'une représentation adéquate des différents types d'écoles dans les diverses régions du Québec, un modèle échantillonnal stratifié non proportionnel a été utilisé. En d'autres mots, des taux de sondage différents ont été appliqués à neuf (9) strates préalablement définies. Il s'agit des trois grandes catégories d'écoles (écoles primaires, écoles secondaires qui offrent l'enseignement général seulement et écoles polyvalentes) distribuées en fonction des trois (3) régions suivantes: Montréal, Québec et toutes les autres régions regroupées en une seule catégorie.

Un certain nombre d'écoles furent sélectionnées d'une façon aléatoire simple dans chacune de ces strates pour un taux de sondage global de 60% (voir tableau 1). Plus précisement, 52% des écoles primaires, 92% des écoles secondaires et 86% des polyvalentes ont été échantillonnées. Dans l'ensemble, le taux de réponses se situait à 72%, soit un échantillon final de 1 084 écoles réparties comme suit: 742 écoles primaires (72%), 154 écoles secondaires (66%) et 188 polyvalentes (76%).

Le questionnaire complété par les répondants se divisait en cinq (5) parties. La première partie avait pour but de cumuler des données permettant une description relativement exhaustive de la

TABLEAU 1

NOMBRE D'ÉCOLES, TAUX DE SONDAGE ET TAUX DE RÉPONSES SELON LES STRATES ÉCHANTILLONNÉES
(enquête auprès des directeurs d'écoles et des responsables audiovisuels, 1982)

Régions \ Écoles	Écoles primaires[1]				Écoles secondaires				Écoles polyvalentes				Ensemble			
	N	TS	n	TR	n'	N	TS	n	TR	n'	N	TS	n	TR	n'	N	TS	n	TR	n'
Montréal	924	0,48	440	0,68	301	106	0,94	100	0,66	66	134	0,75	100	0,71	71	1164	0,55	640	0,68	438
Québec	328	0,70	230	0,81	186	32	1,00	32	0,59	19	52	0,94	49	0,71	35	412	0,75	311	0,77	240
Autres régions	727	0,49	355	0,72	255	113	0,88	100	0,69	69	104	0,96	100	0,82	82	944	0,59	555	0,73	406
Ensemble	1979	0,52	1025	0,72	742	251	0,92	232	0,66	154	290	0,86	249	0,76	188	2520	0,60	1506	0,72	1084

1. Sont regroupées également sous cette appellation une quarantaine d'écoles qui dispensent à la fois l'enseignement primaire et secondaire général.

N: population d'écoles éligibles
n: nombre d'écoles sélectionnées
n': nombre d'écoles répondantes
TS: taux de sondage (n/N)
TR: taux de réponse (n'/n)

disponibilité, de la quantité et de la qualité de vingt-huit (28) appareils audiovisuels distincts.

La deuxième partie invitait les répondants à identifier, parmi les enseignants de leur école, ceux et celles qui utilisaient souvent et régulièrement à des fins pédagogiques les moyens audiovisuels. Pour chacun des noms recensés (jusqu'à un maximum de 20 enseignants par école), les directeurs d'école et les responsables de l'audiovisuel devaient spécifier la ou les matières enseignées ainsi que les moyens audiovisuels utilisés par ces derniers. Ces informations ont permis d'obtenir un répertoire de plus de 10 000 noms d'enseignants, sur lequel repose la base du sondage utilisé pour l'enquête auprès des enseignants utilisateurs réalisée en 1983.

Quant à la troisième partie de ce questionnaire, elle visait à décrire les services audiovisuels dispensés dans les écoles et les commissions scolaires. La quatrième partie cherchait à dégager un premier bilan de l'intégration pédagogique des micro-ordinateurs dans les écoles du Québec. La cinquième, et dernière partie, devait permettre d'évaluer quelques documents et émissions de télévision produits par le ministère de l'Éducation.

Les résultats obtenus dans le cadre de cette enquête auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel sont disponibles et ont déjà été publiés par la Direction de la technologie (voir la bibliographie). L'analyse des données fournit, notamment, un aperçu général de la situation de l'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires du Québec et une description spécifique de chacun des médias en ce qui a trait à leur utilisation et aux équipements disponibles dans les différentes régions administratives scolaires.

APPENDICE C

Tableaux complémentaires

TABLEAU I

PRINCIPALE CONTRAINTE D'UTILISATION
ET FRÉQUENCE D'UTILISATION DES MOYENS AUDIOVISUELS

	Plus d'une fois par semaine	Une fois par semaine	Environ une fois par mois	Total
Documents non disponibles	29,1	32,9	38,0	100%
Contenu non valide	25,9	21,6	52,5	100%
Manque d'information	36,4	9,1	54,5	100%
Procédures compliquées	22,2	38,9	38,9	100%
Problèmes de transport et d'entreposage	25,0	12,5	62,5	100%
Quantité insuffisante d'équipements	32,1	39,3	28,6	100%
Locaux inadéquats	33,3	36,1	30,6	100%
Qualité de l'équipement médiocre	33,3	27,8	38,9	100%

TABLEAU II

PERTINENCE DES DIFFÉRENTES CONTRAINTES ET FRÉQUENCE D'UTILISATION

	S'applique				Ne s'applique pas			
	Plus d'une fois par semaine	Une fois par semaine	Une ou deux fois par mois ou moins	Sous-Total	Plus d'une fois par semaine	Une fois fois par semaine	Une ou deux fois par mois ou moins	Sous-Total
Documents non disponibles	24,8	28,6	46,6	48,8	36,1	26,9	37,0	51,2
Contenu non pertinent aux programmes	26,8	25,3	47,9	62,1	37,1	30,8	32,1	37,9
Manque d'information	32,4	21,6	45,9	18,1	30,1	28,7	41,2	81,9
Procédures de prêts compliquées	35,6	25,7	38,6	24,3	29,2	28,3	42,5	75,7
Transport et entreposage difficiles	29,1	27,2	43,7	24,9	31,5	27,3	41,2	75,1
Quantité d'appareils insuffisante	32,5	27,6	39,9	39,1	29,5	28,0	42,5	60,9
Inadéquation des locaux	30,0	30,7	39,3	36,1	30,2	26,4	43,4	63,9
Mauvaise qualité des appareils	30,6	28,2	41,1	30,0	30,3	27,9	41,7	70,0

TABLEAU III

DISTRIBUTION DES UTILISATEURS SELON LEUR SATISFACTION
QUANT AUX CONDITIONS D'ÉCOUTE ET QUANT À LA QUANTITÉ D'ÉQUIPEMENTS

Satisfaction Conditions d'écoute / Média	Bande sonore	Disque	Acétate	Diapositive	Diaporama	Film 16 mm	Vidéogramme	Télévision
Très satisfait	20,72	26,14	31,88	29,66	36,75	27,92	46,15	34,21
Assez satisfait	54,95	53,41	55,07	53,39	49,57	53,75	46,15	57,89
Plutôt insatisfait	18,92	19,32	13,04	16,95	11,11	11,25	5,13	2,68
Très insatisfait	5,41	1,14	0,0	0,0	2,56	7,08	2,56	5,26
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Satisfaction Quantité d'équipements / Média	Bande sonore	Disque	Acétate	Diapositive	Diaporama	Film 16 mm	Vidéogramme	Télévision
Très satisfait	28,83	32,95	42,03	38,14	43,10	35,44	35,90	18,42
Assez satisfait	54,05	50,00	42,03	46,61	41,38	43,46	32,05	47,37
Plutôt insatisfait	16,22	12,50	13,04	13,56	12,93	14,35	24,36	18,42
Très insatisfait	0,90	4,55	2,90	1,69	2,59	6,75	7,69	15,79
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

TABLEAU IV

DISTRIBUTION DES UTILISATEURS SELON LEUR SATISFACTION:
DISPONIBILITÉ, QUANTITÉ ET QUALITÉ DES DOCUMENTS.

Satisfaction / Disponibilité des documents — Média	Bande sonore	Disque	Acétate	Diapositive	Diaporama	Film 16 mm	Vidéogramme	Télévision
Très satisfait	27,52	23,53	36,23	26,72	32,46	22,61	29,49	-
Assez satisfait	44,95	35,29	36,23	50,86	43,86	34,78	39,74	-
Plutôt insatisfait	17,43	20,00	18,84	18,10	14,04	26,96	15,38	-
Très insatisfait	10,09	21,18	8,70	4,31	9,65	15,65	15,38	-
Total	100	100	100	100	100	100	100	-

Satisfaction / Quantité de documents — Média	Bande sonore	Disque	Acétate	Diapositive	Diaporama	Film 16 mm	Vidéogramme	Télévision
Très satisfait	14,81	14,46	24,64	16,81	26,79	14,04	22,08	-
Assez satisfait	37,96	27,71	37,68	41,59	33,04	32,02	28,57	-
Plutôt insatisfait	33,33	26,51	24,64	26,55	23,21	27,63	32,47	-
Très insatisfait	13,89	31,33	13,04	15,04	16,96	26,32	16,88	-
Total	100	100	100	100	100	100	100	-

Satisfaction / Qualité des documents — Média	Bande sonore	Disque	Acétate	Diapositive	Diaporama	Film 16 mm	Vidéogramme	Télévision
Très satisfait	22,22	29,27	32,35	27,59	39,22	20,52	30,67	32,43
Assez satisfait	54,63	48,78	57,35	46,55	47,06	55,02	53,33	54,05
Plutôt insatisfait	16,67	17,07	8,82	18,97	11,76	18,34	8,00	5,41
Très insatisfait	6,48	4,88	1,47	6,90	1,96	6,11	8,00	8,11
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

TABLEAU V

ANALYSE FACTORIELLE SUR L'INTÉRET DES ELEVES

	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
Bande sonore	-0,145	0,937	0,116
Disque	0,204	0,590	0,008
Acétate	0,474	0,057	0,219
Diapositive	0,124	0,139	0,781
Diaporama	0,266	-0,034	0,721
Film 16 mm	0,387	-0,134	0,072
Vidéogramme	0,736	0,161	0,081
Télévision	0,704	0,123	0,203

MAI 1984
28-1725

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation